



LETTRES
SORBONNE
UNIVERSITÉ

Sorbonne Université
Faculté des Lettres

Master de Sciences humaines et sociales

Mention
PHILOSOPHIE

Parcours

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE,
MÉTAPHYSIQUE, PHÉNOMÉNOLOGIE

Responsable du parcours :
M. le Professeur Emmanuel CATTIN

Année universitaire
2021-2022

Équipe de formation

Philippe AUDEGEAN, Professeur, Philosophie morale et politique
Thomas AUFFRET, Maître de conférences, Histoire de la philosophie ancienne
Vincent BLANCHET, PRAG
Vincent CARRAUD, Professeur, Histoire de la philosophie moderne
Emmanuel CATTIN, Professeur, Métaphysique et idéalisme allemand
Raphaël EHRSAM, Maître de conférences, Histoire de la philosophie allemande
Jean-Baptiste FOURNIER, Maître de conférences, Histoire de la philosophie allemande
Tobias HOFFMANN, Professeur, Histoire de la philosophie médiévale
Suzanne HUSSON, Maître de conférences, Histoire de la philosophie ancienne
David LEFEBVRE, Professeur, Histoire de la philosophie ancienne
Élise MARROU, Maître de conférences, Philosophie générale et philosophie contemporaine
Dominique PRADELLE, Professeur, Histoire de la philosophie contemporaine
Laurence RENAULT, Maître de conférences, Histoire de la philosophie moderne (en délégation à PSUAD)
Marwan RASHED, Professeur, Histoire de la philosophie ancienne et de la philosophie arabe
Claude ROMANO, Maître de conférences habilité, Métaphysique

Professeur invité pour l'année académique 2021-2022 :
Igor AGOSTINI, Professeur à l'université du Salento, Lecce, Italie.

Attendus et objectifs de la formation

L'histoire de la philosophie, dans ses différentes langues et traditions, impose à la philosophie ses arguments et ses problèmes. L'objectif de cette formation est de permettre aux étudiants de se former aux arguments et aux problèmes par leur compréhension intrinsèque mais aussi par l'accès à leur histoire, par l'étude des différents types de textes et de *corpus* au moyen desquels, selon des enjeux variables, cette histoire s'est faite et continue de se faire.

Ce parcours s'étend des Présocratiques à la philosophie contemporaine, selon une quadruple périodisation : Antiquité, Moyen Âge, philosophie moderne, philosophie contemporaine. Cet empan rend la formation sensible à l'évolution sur un temps long des problématiques philosophiques ainsi qu'à la diversité des méthodes, jusqu'à la phénoménologie et à l'herméneutique. Un enseignement de philosophie arabe et un enseignement de philosophie indienne et comparée permettent d'ouvrir l'horizon des étudiants intéressés en direction de traditions philosophiques non-occidentales, tout en soulignant l'influence de ces traditions sur les pensées philosophiques classiques.

Au cours des deux années du Master, la formation progresse en allant de l'approfondissement des acquis en philosophie générale et en histoire de la philosophie à l'initiation aux méthodes et aux objets contemporains de la recherche en histoire de la philosophie. Elle se fait notamment en préparant un mémoire qui constitue la trame principale de la seconde année du Master.

Offre de formation

La formation comprend trois grands types d'enseignements qui sont constitutivement articulés :

1) Deux cours de tronc commun, en Master 1 uniquement. Le premier est composé de deux semestres d'enseignement, chaque semestre portant sur une thématique du parcours. Une notion, un couple de notions, une question relevant de la tradition philosophique et en particulier de l'histoire de la métaphysique sont suivis dans leur évolution, leur invariance, leur structure. L'objectif est de parfaire et d'approfondir la connaissance des grandes questions philosophiques, de donner les moyens de ressaisir chacune dans son horizon et ses attendus propres. Le second, composé de deux semestres également, est un cours de méthodologie de l'histoire de la philosophie, qu'accompagne un TD. L'objectif de cet enseignement de deux semestres est de procurer une formation aux techniques et outils philologiques, historiographiques, bibliographiques et informatiques nécessaires à la rédaction des mémoires.

2) Les TD de lecture de textes philosophiques en langue étrangère (grec, latin, allemand, anglais, italien selon les années). Il ne s'agit pas de cours d'apprentissage de ces langues, mais de véritables lectures de textes philosophiques dans leur langue originale, traduits et commentés, qui requièrent donc un bon niveau de langue. Le TD peut être lui-même, le cas échéant, enseigné dans la langue concernée (allemand, anglais, italien). Les textes étudiés sont parfois accessibles en français, comme ils peuvent faire l'objet d'une traduction inédite. Dans certains cas, une articulation avec les thèmes des séminaires permet aux étudiants une approche plus complète des auteurs. Ces TD sont communs aux deux années du Master. L'objectif de ces TD d'1h30 hebdomadaire est d'offrir

aux étudiants, au terme des deux années, une approche autant que possible indépendante des traductions des œuvres des auteurs étudiés en langue étrangère.

3) Des séminaires de recherche. Huit séminaires (neuf en M1) qui se rapportent aux différentes spécialités sont proposés : philosophie antique, philosophie hellénistique et de l'Antiquité tardive, philosophie arabe, philosophie médiévale, philosophie moderne, histoire de la philosophie et des sciences (M1 seulement), philosophie contemporaine (deux séminaires annuels au choix en M1, un séminaire en M2), métaphysique et idéalisme allemand, philosophie comparée. Les séminaires sont consacrés à l'étude et à l'interprétation des textes majeurs de l'histoire de la philosophie. Dans le cadre de ces séminaires, diverses formes d'enseignement se complètent : cours magistral, travail en commun, discussions. Des exposés d'étudiants avancés, de doctorants et d'invités extérieurs permettent aux participants de prendre connaissance des différents aspects de la pratique de la recherche scientifique. La validation des séminaires de Master 1 peut prendre la forme de la rédaction d'un petit mémoire, d'un examen oral ou d'examens écrits ; en Master 2, le séminaire principal donne lieu à la rédaction d'un mémoire plus ambitieux. Ces travaux représentent un premier exercice de rédaction d'une étude scientifique et permettent de se familiariser avec les méthodes d'analyse et d'exégèse des textes philosophiques.

En première année (**M1**), les enseignements obligatoires comportent donc à chaque semestre :

- 1) Un tronc commun constitué de deux éléments :
 - un cours magistral portant sur les thématiques du parcours ;
 - un cours magistral et un TD d'initiation aux méthodes de la recherche.
- 2) Un TD de langue étrangère et de lecture de textes philosophiques.

3) Trois séminaires :

- un premier, choisi dans la liste des séminaires spécifiques du parcours *Histoire de la philosophie, métaphysique, phénoménologie*, définit en principe l'orientation de l'étudiant pour l'ensemble de son Master ;
- un deuxième séminaire, lui aussi choisi dans la liste des séminaires spécifiques du parcours *Histoire de la Philosophie, métaphysique, phénoménologie* ;
- un troisième séminaire, choisi dans la même liste des séminaires spécifiques du parcours, ou parmi les séminaires de même niveau offerts dans les autres parcours de la mention *Philosophie* de Sorbonne-Université, ou encore dans certaines autres mentions délivrées à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université.

En seconde année (**M2**), l'étudiant rédige un mémoire d'une centaine de pages sous la direction d'un enseignant-chercheur. Ce premier travail de recherche donnera lieu, de préférence à la session de juin, à une soutenance de quarante-cinq minutes à une heure devant son directeur et un autre enseignant-chercheur. L'étudiant suit d'autre part un TD de lecture de textes philosophiques en langue étrangère et quatre séminaires :

– le premier séminaire est **obligatoirement** celui du professeur qui dirige le mémoire, ou celui qu'indique le directeur de mémoire si lui-même n'assure pas de

séminaire en M2, en cohérence **impérative** avec le domaine de recherches dont relève le mémoire ;

– le deuxième séminaire est lui aussi choisi dans la liste des séminaires spécifiques du parcours *Histoire de la philosophie, métaphysique, phénoménologie* ;

– le troisième séminaire est ou bien un séminaire également choisi dans la liste des séminaires spécifiques du parcours *Histoire de la philosophie, métaphysique, phénoménologie*, ou bien un séminaire d'un autre parcours de la mention *Philosophie* de Sorbonne-Université (*Philosophie politique et éthique ; Esthétique et philosophie de l'art ; Philosophie de la connaissance et des sciences*), ou bien un séminaire d'autres mentions de la Faculté des Lettres de Sorbonne-Université, ou enfin un séminaire d'histoire de la philosophie ou de métaphysique d'un autre établissement d'enseignement supérieur reconnu par le Master *Histoire de la philosophie, métaphysique, phénoménologie* (Paris I, Paris X, École Pratique des Hautes Études, ENS, ENS LSH) ;

– le quatrième séminaire (UE 6) n'est pas nécessairement un « séminaire » : il implique d'assister, au moins deux fois par semestre, à un séminaire, à une conférence, à une journée d'études ou à un colloque, qui soient organisés par l'ED V, l'équipe de recherche *Métaphysique : histoires, transformations, actualité* (EA 3552, dir. Vincent Carraud), le *Centre de recherche sur la pensée antique Léon Robin* (UMR 8061, dir. Jean-Baptiste Gourinat) ou par une autre équipe de recherche, en accord avec le directeur de mémoire (par exemple les Archives Husserl, ENS, dir. Dominique Pradelle). La simple présence, dûment attestée, suffit à valider l'UE 6.

Il est vivement recommandé aux étudiants de prendre l'avis du professeur directeur du mémoire principal pour s'orienter dans le choix des autres séminaires en fonction de leurs objectifs de formation à la recherche.

La réunion de rentrée du Master « Histoire de la philosophie, métaphysique, phénoménologie » pour l'année académique 2021-2022 aura lieu le vendredi 10 septembre 2021 à 10h30, à distance :

Participer à la réunion Zoom

<https://us02web.zoom.us/j/87226332034?pwd=Y2gyRXhvQ0p2RXZ0UGtSVjVtdnhZUT09>

ID de réunion : 872 2633 2034

Code secret : 202613

Parcours-type : Histoire de la philosophie, Métaphysique, Phénoménologie

Master I

M1 S1	Ects	Intitulé des UE	H. CM hebdo.	H. CM semest re	H. TD hebdo	H. TD sem.	H. eq TD
	3	UE1 Cours de tronc commun 1 Cours portant sur une des thématiques du parcours	1,5	19,5			29,25
	3	UE2 Cours de tronc commun 2 Méthodologie de l'histoire de la philosophie	1,5	19,5			29,25
	3	UE3 TD lié au CTC 2			1,5	19,5	19,5
	3	UE4 Textes philosophiques en langue étrangère (anglais, grec, allemand, latin)			1,5	19,5	19,5
	6	UE5 Séminaire 1*	1,5	19,5			29,25
	6	UE6 Séminaire 2**	1,5	19,5			29,25
	6	UE7 Séminaire 3***	1,5	19,5			29,25
Tot al	30		7,5	97,5	3	39	185,2 5

Total heures étudiants : 136,5h

M1 S2	Ects	Intitulé des UE	H. CM hebdo.	H. CM semest re	H. TD hebdo.	H. TD sem.	H. eq TD
	3	UE1 Cours de tronc commun 1 Cours portant sur une des thématiques du parcours	1,5	19,5			29,25
	3	UE2 Cours de tronc commun 2 Méthodologie de l'histoire de la philosophie	1,5	19,5			29,25
	3	UE3 TD lié au CTC 2			1,5	19,5	19,5
	3	UE4 Textes philosophiques en langue étrangère (anglais, grec, allemand, latin)			1,5	19,5	19,5
	6	UE5 Séminaire 1*	1,5	19,5			29,25
	6	UE6 Séminaire 2**	1,5	19,5			29,25
	6	UE7 Séminaire 3***	1,5	19,5			29,25
Tot al	30		7,5	97,5	3	39	185,2 5

Total heures étudiants : 136,5h

* À choisir dans la liste :

Histoire de la philosophie antique (Suzanne Husson/Thomas Auffret)

Histoire de la philosophie hellénistique et de l'Antiquité tardive (Suzanne Husson/Alexandra Michalewski)

Histoire de la philosophie arabe (Cristina Cerami)
Histoire de la philosophie du Moyen Âge (Tobias Hoffmann)
Histoire de la philosophie moderne (Vincent Carraud)
Histoire des sciences et de la philosophie moderne (Jean-Baptiste Fournier)
Métaphysique et idéalisme allemand (Emmanuel Cattin)
Histoire de la philosophie contemporaine (Vincent Carraud/Claude Romano/Élise Marrou)
Philosophie comparée (Igor Agostini/EPHE)

**À choisir dans la liste * ci-dessus.

***À choisir dans la liste * ci-dessus ou parmi les séminaires de même niveau offerts dans **les autres parcours de la mention *Philosophie* de Sorbonne-Université** ou parmi **d'autres mentions délivrées à la Faculté des Lettres de Sorbonne-Université**.

Master II

M2 S3	Ects	Intitulé des UE	H. CM semaine	H. CM semestre	H. TD semaine	H. TD semestre	H. eq TD
	7	UE1 Séminaire 1*	1,5	19,5			29,25
	6	UE2 Séminaire 2*	1,5	19,5			29,25
	6	UE3 Séminaire 3**	1,5	19,5			29,25
	5	UE4 Textes philosophiques en langue étrangère (anglais, allemand, italien, grec, latin)			1,5	19,5	19,5
	4	UE5 Projet de mémoire lié à l'UE1					
	2	UE6 Séminaire adossé à l'EA et à l'UMR		12			18
Total	30		4,5	70,5	1,5	19,5	125,25

Total heures étudiants : 90h

M2 S4	Ects	Intitulé des UE	H. CM semaine	H. CM semestre	H. TD semaine	H. TD semestre	H. eq TD
	4	UE1 Séminaire 1*	1,5	19,5			29,25
	4	UE2 Séminaire 2*	1,5	19,5			29,25
	4	UE3 Séminaire 3**	1,5	19,5			29,25
	3	UE4 Textes philosophiques en langue étrangère (anglais, allemand, italien, grec, latin)			1,5	19,5	19,5
	14	UE5 Mémoire lié à l'UE1					
	1	UE6 Séminaire adossé à l'EA et à l'UMR		12			18
Total	30		4,5	70,5	1,5	19,5	125,25

Total heures étudiants : 90h

Total master : 453h étudiants

* À choisir dans la liste :

Histoire de la philosophie antique (David Lefebvre/Marwan Rashed)

Histoire de la philosophie hellénistique et de l'Antiquité tardive (Thomas Auffret/Suzanne Husson)

Histoire de la philosophie arabe (Marwan Rashed)

Histoire de la philosophie médiévale (Tobias Hoffmann)

Histoire de la philosophie moderne (Igor Agostini/Vincent Carraud)

Histoire de la philosophie contemporaine (Dominique Pradelle)

Métaphysique et idéalisme allemand (Emmanuel Cattin)

Philosophie comparée (Igor Agostini/EPHE)

** Au choix :

Un des séminaires de la liste * ci-dessus ;

Un séminaire d'un autre parcours de la mention *Philosophie de Sorbonne-Université*

Un séminaire d'une autre mention de la Faculté des Lettres de Sorbonne-Université (avec l'accord du directeur de mémoire) ;

Un séminaire d'histoire de la philosophie ou de métaphysique d'un autre établissement (sous réserve de conventions interuniversitaires, à vérifier lors des inscriptions pédagogiques), avec l'accord du directeur de mémoire. La liste suivante est limitative :

- Université Paris I Panthéon-Sorbonne (R. Barbaras, J. Benoist, Ph. Büttgen, A. Charrak) ;
- Université Paris Nanterre (C. Berner, P. Hamou) ;
- École Pratique des Hautes Études, V^e section (O. Boulnois, C. Grellard) ;
- École Normale Supérieure (D. Arbib, D. Cohen-Levinas) ;
- en philosophie comparée, les étudiants ont la possibilité de choisir pour leur troisième séminaire un séminaire d'études indiennes classiques à l'Université Paris III – la Sorbonne Nouvelle ou à l'École Pratique des Hautes Études, V^e section.

Inscriptions et contrôle des connaissances

Lors des inscriptions pédagogiques, nécessaires pour passer les examens et, par conséquent, pour obtenir les UE du master, les étudiants ont le choix entre une inscription en régime de contrôle continu et une inscription en régime de « dispense d'assiduité ».

Le régime de contrôle continu est le régime normal. L'inscription en régime de « dispense d'assiduité » est une inscription dérogatoire qui peut être accordée sur décision du directeur de l'UFR aux étudiants :

- ayant une activité professionnelle ;
- ayant des enfants à charge ;
- inscrits dans deux cursus indépendants ;
- handicapés ;
- sportifs de haut niveau ;
- engagés dans la vie civique ;
- élus dans les Conseils.

Les étudiants qui répondent à l'une de ces conditions doivent faire la demande d'une inscription en régime de « dispense d'assiduité » (comprenant tous les justificatifs), auprès du secrétariat de l'UFR **un mois** au plus tard après la date du début des cours à chacun des semestres. Si la situation de l'étudiant l'exige (maladie, changement de contrat de travail, etc.), le délai d'un mois pourra être repoussé.

L'étudiant s'inscrit dans le groupe « dispensés d'assiduité » lors de ses inscriptions pédagogiques et produit les justificatifs nécessaires. En l'absence de ces derniers, le secrétariat inscrira l'étudiant en régime de contrôle continu et l'affectera à un groupe de TD.

Les inscriptions pédagogiques se font chaque semestre.

Conformément aux modalités de contrôle des connaissances adoptées par le Conseil d'administration, **toutes les UE de master sont évaluées en régime de contrôle continu intégral et ne font donc pas l'objet d'une session de rattrapage.**

Ce contrôle continu peut prendre des formes différentes qui seront précisées par l'enseignant responsable de l'UE (exercice sur table, interrogation orale, exposé, petit mémoire, etc.).

Les étudiants dispensés d'assiduité valident leurs UE en participant au dernier examen de contrôle continu organisé par l'enseignant ou en lui remettant un travail préalablement défini par l'enseignant. Les étudiants inscrits dans ce régime dérogatoire doivent **donc prendre contact avec l'enseignant pour connaître les contenus du cours ainsi que les modalités d'évaluation.** Les étudiants étrangers inscrits dans les programmes d'échange, notamment ERASMUS, sont soumis aux mêmes conditions de contrôle des connaissances. Les étudiants ayant un handicap peuvent bénéficier de mesures particulières lors des épreuves. Les évaluations des UE de master peuvent avoir lieu durant la période de cours comme durant la période d'examens définie par le calendrier universitaire voté au Conseil de la Faculté.

Pour le calcul de la moyenne de chaque semestre, la note de chaque UE est affectée d'un coefficient égal au nombre d'ECTS (*European Credits Transfer System*) de l'UE.

Le passage de Master 1 en Master 2 est conditionné par l'obtention d'une moyenne annuelle supérieure ou égale à 10/20 (éventuellement après compensation entre les deux semestres de M1).

En Master 2, la remise du mémoire doit avoir lieu en juin ; elle peut éventuellement être différée au mois de septembre. Les dates de dépôt des mémoires :

- Session de juin : **le 9 juin 2022** en double exemplaire au secrétariat de l'UFR (avec une copie informatique sur la liste memoires philo@listes.parissorbonne.fr)
- Session différée : **le 1er septembre 2022** selon les mêmes modalités.

Ces dates seront également indiquées dans l'ENT et affichées au secrétariat.

La soutenance du mémoire a lieu devant un jury composé d'au moins deux enseignants-chercheurs, dont le directeur de recherche.

Intitulés des cours, travaux dirigés et séminaires 2021-2022 Programme M1

Tronc commun

1/ Thématiques de l'histoire de la philosophie

Semestre 1.

Cours. M1PHHI11 Emmanuel CATTIN

Doctrines de l'être

Le cours étudiera certaines distinctions classiques concernant l'être et l'étant dans la tradition métaphysique.

Platon, *République*, trad. fr. P. Pachet, Paris, Gallimard, 1993.

Martin Heidegger, « Platons Lehre von der Wahrheit », in *Wegmarken*, GA 9, Klostermann. « La doctrine de Platon sur la vérité », trad. fr. A. Préau in *Questions II*, Paris, Gallimard, 1968 (nombreuses rééd.).

Aristote, *Métaphysique*, trad. fr. J. Tricot, Paris, Vrin, Poche, 1991 (nombreuses rééd.) ; trad. fr. coll. sous la dir. de D. Lefebvre et M. Rashed, Paris, Vrin, 2015 sq. (4 vol. parus, Δ, E, H, Λ).

Martin Heidegger, « Ce qu'est et comment se détermine la φύσις », trad. fr. Fr. Fédier in *Questions II*, Paris, Gallimard, 1968 (nombreuses rééd.).

Jean-François Courtine, *Les catégories de l'être*, Paris, PUF, Épiméthée, 2003.

— *Inventio analogiae. Métaphysique et ontothéologie*, Paris, Vrin, 2005.

Étienne Gilson, *L'être et l'essence*, Paris, Vrin, rééd. 1994.

Bernard Montagnes, *La doctrine de l'analogie de l'être d'après saint Thomas d'Aquin*, Paris, Cerf, 2008.

Kant, *Kritik der reinen Vernunft*, Hamburg, Meiner, PhB (nombreuses rééditions).

Critique de la raison pure, Paris, Gallimard, Pléiade I, 1980, repris en Folio Essais (nombreuses rééd.).

Hegel, *Wissenschaft der Logik, Das Sein, Die Lehre vom Wesen, Die Lehre vom Begriff*, Hamburg, Meiner, Philosophische Bibliothek, 1994-1999 (nombreuses rééd.).

La Science de la logique, L'être, trad. fr. B. Bourgeois, Paris, 2015 ; *La doctrine de l'essence*, trad. fr. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2016 ; *La doctrine du concept*, Paris, Vrin, 2016.

Bernard Bourgeois, « Hegel ou la métaphysique réformée », in *Pour Hegel*, Paris, Vrin, 2019.

Bernhard Lakebrink, *Die Europäische Idee der Freiheit*, Leiden, Brill, 1968.

Erich Przywara, *Analogia entis. Ur-Struktur und All-Rhythmus* (1932), Freiburg, Johannes Verlag Einsiedeln, 1996.

Analogia entis, trad. fr. Ph. Secrétan, Paris, PUF, 1990.

Martin Heidegger, *Sein und Zeit* (1927), Tübingen, Niemeyer, 1984 (rééd.).
Être et temps, trad. fr. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985 (en ligne).
Vorträge und Aufsätze, GA 7, Frankfurt, Klostermann.
Essais et conférences, trad. fr. A. Préau, Paris, Gallimard, nombreuses rééd.
Zur Sache des Denkens, Tübingen, Niemeyer, 2000 (rééd.).
Questions IV, trad. fr. J. Beaufret, Fr. Fédier, J. Lauxerois et Cl. Roëls,
 Paris, Gallimard, nombreuses rééd.
 Didier Franck, *Le nom et la chose. Langue et vérité chez Heidegger*, Paris,
 Vrin, 2017.
 Reiner Schürmann, *Le principe d'anarchie*, Paris, Seuil, 1982 (rééd. Zurich,
 Diaphanes).

Semestre 2.

Cours. M2PHHI11 Claude ROMANO

Éléments d'une histoire de l'idée d'homme

Foucault a affirmé dans *Les mots et les choses* que « l'homme [...] est une invention récente » (datant du XVIIIe siècle). D'autres philosophes contemporains ont, à la suite de Nietzsche, soutenu que l'homme devait être surmonté. Ils ont annoncé la « mort de l'homme » ou les « fins de l'homme » (Derrida). L'homme n'est-il donc qu'un objet transitoire de la philosophie ? À quand remonte l'intérêt pour l'homme en tant que tel ? Quelles formes a-t-il revêtu dans l'histoire de la métaphysique occidentale ?

Bibliographie

Œuvres principales

Anaximandre, *Fragments et témoignages*, trad. de M. Conche, Paris, PUF, 1991.
 Héraclite, *Fragments*, trad. de M. Conche, Paris, PUF, 1991.
 Parménide, *Le poème*, Paris, PUF, 1991.
 Platon, *Le premier Alcibiade*
 _ *La République*
 Sénèque, *Lettres à Lucilius*
 Marc Aurèle, *Pensées pour moi-même*
 Epicure, *Lettres et Maximes*, éd. de M. Conche, Paris, PUF, 1987.
 Augustin, *Confessions, I à VII*, trad. fr. Eugène Tréhorel et André Bouissou, Paris,
 Bibliothèque augustinienne, t. 13, 1992.
 _ *Confessions VIII à XIII*, trad. fr. Eugène Tréhorel et André Bouissou, Paris,
 Bibliothèque augustinienne, t. 14, 1992.
 Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, Paris, éd. du Cerf, 4 tomes.
 Manetti, Giannozzo, *De Dignitate et excellentia hominis*, éd. G. Marcellino, Milan,
 Bompiani, 2018.
 Marcile Ficin, *Théologie platonicienne de l'immortalité des âmes*, trad. de R. Marcel,
 Paris, Les Belles Lettres, 1964-1970, 3 volumes.
 Pic de la Mirandole, *De la dignité de l'homme*, in *Œuvres philosophiques*, éd. O.
 Boulnois, Paris, PUF, 2004.
 Montaigne, *Essais*
 Pascal, Blaise, *Pensées*
 Descartes, René, *Mediationes de Prima philosophia*
 Kant, Emmanuel, *Anthropologie du point de vue pragmatique*
 _ *Critique de la raison pratique*

- Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, trad. de Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Flammarion, 2012.
- Scheler, Max, *La situation de l'homme dans le monde*, trad. fr. de N. Dupuy, Paris, Aubier-Montaigne, 1951.
- Heidegger, Martin, *Être et temps*, trad. de Martineau, Paris, Authentica, 1986. Disponible en ligne.
- _ *Kant et le problème de la métaphysique*, trad. de De Waelhens et Biemel, Paris, Gallimard, 1977.
- _ *Lettre sur l'humanisme*, trad. fr. de R. Munier, Paris, Aubier-Montaigne, 1992.
- Cassirer, Ernst, *Individu et cosmos dans la philosophie de la Renaissance*, trad. fr. de P. Quillet, Paris, Minuit, 1983.
- _ *Essai sur l'homme*, trad. de N. Massa, Paris, éd. de Minuit, 1978.

Littérature secondaire

- Blumenberg, Hans, *Description de l'homme*, Paris, éd. du Cerf, 2011.
- Gehlen, Arnold, *L'homme : sa nature et sa position dans le monde*, trad. fr. de Chr. Sommer, Paris, Gallimard, 2021.
- Grøethuysen, Bernard, *Anthropologie philosophique*, Paris, Gallimard, 1953.
- Kofman, Sarah, éd., *Les Fins de l'homme. A partir du travail de Jacques Derrida*, Paris, Galilée, 1981.
- Foucault, Michel, *Les mots et les choses*
- _ *Préface à l'Anthropologie du point de vue pragmatique de Kant*, Paris, Vrin, 1994.
- Pépin, Jean, *Idées grecques sur l'homme et sur Dieu*, Paris, Les Belles Lettres, 1971.
- Plessner, Helmut, *Les degrés de l'organique et l'homme : introduction à l'anthropologie philosophique*, trad. fr. de P. Osmo, Paris, Gallimard, 2017.

2/ Méthodologie de l'histoire de la philosophie

Semestre 1.

Cours. M1PHHI20 Vincent BLANCHET

Systematicité et historicité de la philosophie : Kant, Schelling, Hegel

Au moment d'entreprendre le second cycle de sa formation académique et de se consacrer pleinement à l'étude de l'histoire de la philosophie, un doute se fait peut-être plus insistant que les autres : philosopher requiert-il nécessairement la fréquentation des œuvres passées et leur apprentissage ? Corrélativement, à quelles conditions l'activité de l'historien de la philosophie s'avère-t-elle philosophique ? Si ces questions commandent tous les problèmes méthodologiques ultérieurs, il semble pourtant impossible de les trancher sans les reconduire à une autre difficulté, plus radicale : l'histoire de la philosophie est-elle rationnelle ? Pour le dire autrement : la succession des figures historiques de la pensée philosophique met-elle en œuvre un principe intelligible dont la conscience qui accomplit leur recollection pourrait reconnaître la vérité ? Le cours se proposera ainsi de conjointre deux questions. Il s'agira, d'une part, de se demander si l'on peut philosopher sans étudier la philosophie et si cette étude doit être considérée comme l'exercice de la pensée ou comme son préalable. D'autre part, et plus profondément, il s'agira de questionner la rationalité et le sens, c'est-

à-dire aussi la direction, qui pourraient régir le déploiement historique de la philosophie.

Bibliographie indicative

1. Littérature primaire

KANT Emmanuel, *Critique de la raison pure*, Méthodologie transcendantale, trad. A. Renaut, Paris, Flammarion, 2006.

KANT Emmanuel, *Logique*, Introduction, trad. L. Guillermit, Paris, Vrin, 1989.

SHELLING Friedrich Wilhelm Joseph, *Œuvres métaphysiques (1805-1821)*, trad. J.-Fr. Courtine et E. Martineau, Paris, Gallimard, 1980.

SHELLING Friedrich Wilhelm Joseph, *Introduction à la philosophie*, trad. M.-Ch. Challiol-Gillet et P. David, Paris, Vrin, 1996.

HEGEL Georg Wilhelm Friedrich, *Phénoménologie de l'esprit*, Préface et Introduction, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2006.

HEGEL Georg Wilhelm Friedrich, *Leçons sur l'histoire de la philosophie, Introduction, Bibliographie, Philosophie orientale*, trad. G. Marmasse, Paris, Vrin, 2004.

2. Littérature secondaire

BOURGEOIS Bernard, *Hegel. Les actes de l'esprit*, Paris, Vrin, 2001.

COURTINE Jean-François, *Extase de la raison. Essais sur Schelling*, Paris, Galilée, 1990.

COURTINE Jean-François, *Schelling. Entre temps et éternité. Histoire et préhistoire de la conscience*, Paris, Vrin, 2012.

HEIDEGGER Martin, *Schelling. Le traité de 1809 sur l'essence de la liberté humaine*, trad. J. Fr. Courtine, Paris, Gallimard, 1977.

HEIDEGGER Martin, *Kant et le problème de la métaphysique*, trad. A. de Waelhens et W. Biemel, Paris, Gallimard, 2005.

TD. M1PHHI30 Deux groupes : Vincent BLANCHET et Joséphine JAMET

Conçu comme une introduction au travail de recherche, ce TD a pour but de présenter et de justifier l'essentiel des contraintes formelles qu'impose la rhétorique savante. Comme toute discipline académique, la recherche en philosophie obéit à des exigences autant littéraires que scientifiques. Le discours philosophique apparaît d'autant plus libre qu'il donne à voir lui-même en toute clarté les conditions de sa propre légitimation.

Semestre 2.

Cours. M2PHHI20 Vincent BLANCHET

Commencement et fin de la philosophie

Dans le prolongement du premier semestre, nous chercherons à élaborer deux nouvelles questions relatives à l'histoire de la philosophie. La première sera celle de la réception historique des philosophies et du sens que peut revêtir une *tradition* philosophique. Cette première étape se déploiera à travers une lecture de certains passages d'*Être et temps* et de quelques cours heideggériens contemporains. La seconde question nous permettra de problématiser, à travers

l'étude de textes heideggériens plus tardifs, la détermination du *commencement* et de la *fin*, et partant également de l'*essence* de la philosophie et de son histoire.

Bibliographie indicative

1. Littérature primaire

HEIDEGGER Martin, *Être et Temps*, Introduction et Première partie, Deuxième section, Chapitre V : Temporalité et historicité, trad. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985 (édition hors commerce disponible sur internet).

HEIDEGGER Martin, *Problèmes fondamentaux de la phénoménologie*, trad. J.-F. Courtine, Paris, Gallimard, 1985.

HEIDEGGER Martin, *Beiträge zur Philosophie (Vom Ereignis) (1936-38)*, Gesamtausgabe Bd. 65, Francfort, Klostermann, 1989, rééd. 1994 (on regardera avec prudence la traduction française parue chez Gallimard).

HEIDEGGER Martin, *Nietzsche II*, VII. « La détermination ontologico-historiale du nihilisme », VIII. La métaphysique en tant qu'histoire de l'être, trad. P. Klossowski, Paris, Gallimard, 1989.

HEIDEGGER Martin, « La fin de la philosophie et la tâche de notre pensée », dans *Questions IV*, trad. J. Beaufret, F. Fédier, J. Lauxerois et C. Roëls, Paris, Gallimard, 1976.

HEIDEGGER Martin, « Hegel et les Grecs », dans *Questions I-II*, trad. J. Beaufret et D. Janicaud, Paris, Gallimard, 2006.

2. Littérature secondaire

FRANCK Didier, *Heidegger et le christianisme. L'explication silencieuse*, Paris, PUF, 2004.

FRANCK Didier, *Le nom et la chose. Langue et vérité chez Heidegger*, Paris, Vrin, 2017.

SCHÜRMAN Reiner, *Le principe d'anarchie. Heidegger et la question de l'agir*, Paris, Seuil, 1982.

TD. M2PHHI30 Vincent BLANCHET et Fanny VALEYRE

Certains collègues, enseignant ou non à la Faculté des lettres de Sorbonne-Université, présentent leurs recherches en cours en mettant en évidence la méthodologie qui les a permises, les apories qu'ils ont surmontées et les résultats auxquels ils sont parvenus.

Lecture de textes philosophiques en langue étrangère

(TD à choisir parmi cinq langues)

Grec

Semestre 1. M1PHLAN1 et semestre 2. M2PHLAN1 Marwan RASHED

Édition du livre *Alpha Majeur* de la *Métaphysique* d'Aristote

Nous lisons, au long du S1 et du S2, le livre *Alpha Majeur* de la *Métaphysique* d'Aristote. Nous nous attacherons, pour ce faire, à en restituer le texte grec en revenant aux plus vieux manuscrits byzantins, aux commentateurs

antiques et aux traductions médiévales arabes et latines. Ce sera l'occasion de s'initier (en douceur !) à la lecture des manuscrits grecs anciens (paléographie) et aux méthodes de l'édition critique des textes philosophiques (ecdotique), dont les grands principes seront expliqués, chemin faisant, au cours du séminaire. On produira ainsi un texte de *Alpha Majeur* plus fidèle à l'intention d'Aristote que celui des cinq éditions critiques existantes à ce jour (Bekker, Bonitz, Christ, Ross, Jaeger) – sans parler des traductions en vigueur qui en dépendent passivement –, qui permettra de ressaisir dans sa forme originale l'intention d'Aristote dans ce livre, important entre tous, de la *Métaphysique*. On étudiera tout particulièrement la conception aristotélicienne de l'histoire de la philosophie et, surtout, la confrontation avec le pythagorisme et les doctrines « non écrites » de Platon qu'Aristote y met en scène.

Le texte grec, les images des documents anciens et la bibliographie seront fournis en cours.

Latin

Semestre 1. M1PHLAN4 Alessandro VALSECCHI

Jean Scot Érigène, *Homélie sur le prologue de Jean*.

Jean Scot Érigène (c. 810-877) est un des philosophes les plus importants du haut Moyen-Âge. Son *corpus* présente l'ensemble des formes de production intellectuelle de l'Antiquité tardive et du Moyen-Âge : de la controverse théologique à l'enseignement des arts libéraux, de l'exégèse biblique à la poésie sacrée et profane, de la spéculation métaphysique à la traduction d'ouvrages grecs. Chacune de ces formes requiert un usage différent, voire même une véritable réflexion sur la langue. Jean Scot s'en montre conscient, et capable de maîtriser tous ces différents niveaux. Cela est d'autant plus évident dans l'*Homélie sur le prologue de Jean*, l'un des tous derniers ouvrages du philosophe. Dans cet écrit relativement court Érigène expose et discute minutieusement les 17 premiers versets de l'Évangile johannique. Il en analyse le sens philosophique, commente la forme littéraire, confronte le texte latin de la Vulgate à l'original grec : l'*Homélie* peut alors être considérée comme un condensé de la production de Jean Scot Érigène. Dans ce cours, nous suivrons le texte latin, le traduirons et en dégagerons le sens philosophique, d'une manière qui n'est pas sans rappeler celle dont le philosophe s'approche du prologue de Jean.

L'édition de référence pour l'*Homélie sur le prologue de Jean* est la suivante : Iohannes Scotus Eriugena, *Homilia et commentarius in evangelium Iohannis* éd. É. Jeauneau, Turnhout, Brepols CCCM 166, 2008. Le texte sera distribué intégralement au début du semestre.

Bibliographie indicative

- A. Guiu (dir.), *A companion to John Scottus Eriugena*, Leiden, Brill, 2020.
- I. Moulin (dir.), *Philosophie et théologie chez Jean Scot Érigène*, Paris, Vrin, 2016.
- J. Trouillard, *Jean Scot Érigène : études*, Paris, Hermann, 2014.
- É. Jeauneau, « *Tendenda vela* » : *excursions littéraires et digressions philosophiques à travers le Moyen-Âge*, Turnhout, Brepols, 2007.
- W. Beierwaltes, *Eriugena: Grundzüge seines Denkens*, Frankfurt am Main, Klostermann, 1994.

É. Jeaneau, *Études érigéniennes*, Paris, Études augustinienes, 1987.
R. Roques, *Libres sentiers vers l'érigénisme*, Roma, Edizioni dell'Ateneo, 1975.

Semestre 2. M2PHLAN4 Tobias HOFFMANN

Lecture de Jean de Pouilly († ca. 1328), *Quodlibet* IV question 2, *Utrum dicere et intelligere sint idem*.

Ce texte inédit des années 1309 ou 1310 discute les théories contemporaines de la genèse d'un acte de connaissance. Nous lirons quelques extraits à partir des manuscrits, qui sont assez faciles à lire et qui se prêtent à une introduction à la paléographie latine médiévale.

Ce TD présume la connaissance du latin, mais non de la paléographie.

Allemand

Semestre 1. M2PHLAN2 Vincent BLANCHET

Fichte, *Anweisung zum seligen Leben*

Le cours se propose de traduire et de commenter l'*Anweisung zum seligen Leben* de Fichte.

Bibliographie indicative

Littérature primaire

Fichte Johann Gottlieb, *Die Anweisung zum seligen Leben oder auch die Religionslehre*, Meiner, hrsg. von H. Vermeyen, Hamburg, 2012.

Fichte Johann Gottlieb, *L'Initiation à la vie bienheureuse ou encore La Doctrine de la religion*, trad. P. Cerutti, A. Schnell, J.-Ch. Lemaître et F. Seyler, Paris, Vrin, 2012.

Fichte Johann Gottlieb, *Die Wissenschaftslehre. Zweiter Vortrag im Jahre 1804*, hrsg. von R. Lauth und P. K. Schneider und J. Widmann, Meiner, Hamburg, 1986.

Fichte Johann Gottlieb, *La Théorie de la science (exposé de 1804)*, trad. D. Julia, Paris, Aubier-Montaigne, 1967 (traduction basée sur une version douteuse du texte allemand).

Schelling Friedrich Wilhelm Joseph / Fichte Johann Gottlieb, *Philosophie et religion et Principes de la doctrine de Dieu, de la morale et du droit*, Hildesheim, Zürich, New York, Olms, 2009.

Littérature secondaire

Bourgeois Bernard, *L'idéalisme de Fichte*, Paris, Vrin, 1995.

Goddard Jean-Christophe, Schnell Alexander (éd.), *L'être et le phénomène. La Doctrine de la Science de 1804 de J.G. Fichte*, Paris, Vrin, 2009.

Heimsoeth Heinz, *Fichte*, Munich, Verlag Ernst Reinhardt, 1923.

Semestre 2. M2PHLAN2 Jean-Baptiste FOURNIER

Helmholtz et la philosophie de la connaissance

On connaît Helmholtz pour l'ampleur de son œuvre scientifique, puisqu'il aura contribué de manière significative à la naissance de la psychologie empirique, à la théorie du son et de l'harmonie musicale, à la mécanique, mais aussi, parallèlement à Riemann, au développement de la géométrie analytique. L'œuvre proprement philosophique de Helmholtz a pour sa part longtemps été réduite à quelques thèses issues de son *Optique physiologique*, en particulier sa théorie des inférences inconscientes à partir des sensations dont la perception serait le résultat.

L'objectif de ce cours, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Helmholtz, est de rendre au philosophe de la connaissance sa place dans le champ de la philosophie post-kantienne. Car Helmholtz a toujours pris soin de situer ses découvertes scientifiques dans les débats qui animaient la métaphysique et la théorie de la connaissance de son temps. En dialogue serré avec Kant, mais aussi par exemple avec Fichte ou Goethe, il tente d'élaborer une position qui, réaliste et empiriste, ne renoncerait pas pour autant à ce qui lui paraissait être l'essence de la philosophie transcendantale. Aussi propose-t-il, par exemple, une lecture forte et originale de l'esthétique transcendantale, selon laquelle, pour s'adapter aux géométries non euclidiennes, l'espace pourrait « être transcendantal sans que les axiomes le soient ». À travers la lecture suivie de « Die Tatsachen in der Wahrnehmung » ainsi que d'autres textes satellites, nous nous efforcerons de montrer que la philosophie de Helmholtz constitue, non seulement un point de rencontre (dont la cohérence posera d'ailleurs question) entre de nombreux courants de la philosophie allemande du XIXe siècle, mais aussi une étape cruciale dans le développement, à partir de Kant, du néokantisme et de la phénoménologie. Nous suivrons pour cela l'édition de ce texte annotée par Moritz Schlick, tant la lecture qu'il propose enrichit notre compréhension de l'histoire de la philosophie contemporaine.

Bibliographie

- Bienvenu, A., « Helmholtz, critique de la géométrie kantienne », *Revue de métaphysique et de morale*, 2002/3, n°35, p. 379-398.
- Bolzano B., *Wissenschaftslehre. Versuch einer ausführlichen und Grösstentheils neuen Darstellung der Logik mit steter Rücksicht auf deren bisherige Bearbeiter*, Berlin, Seidel, 1837 ; trad. fr. des deux premiers livres par J. English, *Théorie de la science*, Paris, Gallimard, 2011 ; trad. complète à paraître chez Vrin.
- Cohen, H., H. Cohen, *Kants Theorie de Erfahrung*, 2^e éd., Berlin, Dümmler, 1885.
- Descartes, R., *Dioptrique*, dans *Œuvres complètes*, éd. Adam-Tannery, t. VI, Paris, Vrin, 1996.
- Heinzmann, G., Préface à la traduction de l'article de Hermann von Helmholtz, « Les faits dans la perception », *Philosophia Scientiae*, Tome 7 (2003) n° 1, p. 43-47.
- Pour le texte de Helmholtz, nous travaillerons sur cette édition : *Schriften zur Erkenntnistheorie*, éd. avec notes de Paul Hertz and Moritz Schlick, Berlin, Springer, 1921 ; trad. anglaise M. F. Lowe, *Epistemological Writings*, éd. R. S. Cohen et Y. Elkana, Dordrecht/Boston, Reidel, 1977 ; trad. fr. à paraître chez Vrin.
- Hume D. *A Treatise of Human Nature*, Oxford, Clarendon Press, 2014 ; *Traité de la nature humaine*, trad. fr. A. Leroy, Paris, Aubier Montaigne, 1973.
- Husserl, E., *Ding und Raum, Vorlesungen 1907*, hrsg. von U. Claeges, Hua XVI, 1973; trad. fr. J.-F. Lavigne, *Chose et espace. Leçons de 1907*, Paris, Puf, 1989.

- , *Die Krisis der Europäischen Wissenschaften und die transzendente Phänomenologie. Eine Einleitung in die phänomenologische Philosophie*, hrsg. von W. Biemel, Hua VI, 1954 ; trad. fr. G. Granel, *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, Paris, Gallimard, 1976.
- Kant, I., Kritik der reinen Vernunft, dans *Kants gesammelte Schriften 1. und 2. Auflage herausgegeben von der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften*, 1900 sq., Reimer puis de Gruyter, Ak. III-IV ; trad. fr. J.-L. Delamarre et F. Marty, *Critique de la raison pure*, Paris, Gallimard (Pléiade), 1980, t. I.
- , *Prolegomena zu einer jeden künftigen Metaphysik, die als Wissenschaft wird auftreten können*, Ak. IV, trad. fr. L. Guillermit, *Polégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présencer comme science*, Paris, Vrin, 1986, repr. 1996.
- Krause, A., *Kant und Helmholtz*, Lahr, Schauenburg, 1878.

Anglais

Lors de chaque semestre, deux cours sont proposés (l'un étant fait directement en anglais, plus orienté vers la recherche, l'autre prenant la forme d'un cours de traduction et de commentaire de textes, sur le modèle de l'épreuve de textes en langue étrangère à l'agrégation) :

Semestre 1. M1PHLAN3

Cours 1. Raphaël EHRSAM

Empiricism, religion, skepticism: Hume's *Dialogues*

This course, taught in English, is dedicated to an intensive study and translation of the major sections of Hume's *Dialogues Concerning Natural Religion*.

The standard edition is Dorothy Coleman's: *Dialogues Concerning Natural Religion and Other Writings*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007 (DCNR). This edition includes selections from *The Natural History of Religion*, that are to be carefully read.

About other works by Hume that you might want to look at: the standard edition for *A Treatise of Human Nature* is the two-volume edition of David Fate Norton and Mary Norton in *The Clarendon Edition of the Works of David Hume* (Oxford, OUP, 2007). Volume 1 contains the text, and volume 2 some editorial and historical information. A less expensive version of the text can be found in the collection *Oxford Philosophical Texts* by the same editors. For *An Enquiry concerning Human Understanding*, the standard edition is also *The Clarendon Edition of the Works of David Hume*, but many other usable editions can be found, such as the student edition by A. Flew (Chicago, Open Court, 2000).

Bibliographie

Deleuze G., *Empirisme et subjectivité*, Paris, Puf, 1953.

Gaskin J. C. A., "Hume on Religion", in David Fate Norton and Jacqueline Taylor, *The Cambridge Companion to Hume*, Cambridge, CUP, 2009, p. 480-514.

Hume D., *Dialogues sur la religion naturelle*, trad. Michel Malherbe, Paris, Vrin, 2005.

- Lad Sessions W., *Reading Hume's Dialogues*, Bloomington, Indiana University Press, 2002.
- Malherbe M., *La philosophie empiriste de David Hume*, Paris, Vrin, 1976.
- Norton D. Fate (éd.), *The Cambridge Companion to Hume*, Cambridge, CUP, 1993.
- O'Connor D., *Hume on Religion*, Londres, Routledge, 2001.
- Radcliffe E. A., *A Companion to Hume*, Oxford, Blackwell Publishing Ltd, 2008.

Cours 2. Raphaël AUTHIER

Locke et la théorie de l'individu : la conscience, l'action et la propriété

L'objectif de ce cours sera d'étudier la théorie lockéenne de l'individu, dans sa double dimension théorique (développée dans l'*Essai sur l'entendement humain*) et politique (visible dans le *Second traité du gouvernement*). Nous commencerons par analyser le chapitre 27 du livre II de l'*Essai sur l'entendement humain*, en revenant sur la question du principe d'individuation, sur la thèse qui fait de la conscience le fondement de l'identité personnelle, et sur le problème qui apparaît lorsqu'il s'agit de réidentifier une même personne par delà les changements qu'elle subit. Nous examinerons ensuite le chapitre 5 du *Second traité du gouvernement*, où se trouve traitée la question du rapport entre l'individu et les choses qu'il peut s'approprier (toute la difficulté étant de savoir dans quelle mesure ces actes d'appropriation définissent en retour l'individu qui les accomplit). Nous tenterons enfin de nous interroger sur le lien (resté implicite) entre ces deux perspectives, celle de l'*Essai* et celle du *Second traité*, autrement dit entre l'individu défini dans son rapport à soi et l'individu défini dans son rapport à des objets matériels. Il s'agira à chaque fois de traduire et de commenter des extraits, sur le modèle de l'épreuve de textes philosophiques en langue étrangère à l'agrégation.

Bibliographie

- J. Locke, *An Essay Concerning Human Understanding*, P. Nidditch (éd.), Oxford, Clarendon Press, 1975.
 - > Texte disponible en ligne sur https://en.wikisource.org/wiki/An_Essay_Concerning_Human_Understanding
 - <https://www.gutenberg.org/files/10615/10615-h/10615-h.htm>
- J. Locke, *Two Treatises of Government*, P. Laslett (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 1960.
 - > Texte disponible en ligne sur https://en.wikisource.org/wiki/Two_Treatises_of_Government/Book_II
 - <https://www.gutenberg.org/files/7370/7370-h/7370-h.htm>

Des indications concernant la littérature secondaire seront données au début du semestre.

Le concept de nature, entre métaphysique et science nouvelle (Robert Boyle)

Ce cours proposera un entraînement à l'expression philosophique en anglais, dans ses deux dimensions orale et écrite. Sans s'interdire de traduire lorsque cela s'imposera, il s'agira de pratiquer un exercice de lecture de textes qui appréhende la pensée de l'auteur dans la langue de sa formulation. L'essentiel de la discussion se déroulera donc en anglais.

Nous prendrons appui sur les textes de Robert Boyle, figure majeure de l'émergence de la physique moderne au XVII^{ème} siècle, qui fut aussi l'un des principaux théoriciens de ses conséquences philosophiques. Nous lirons et commenterons *A Free Enquiry into the Vulgarly Received Notion of Nature*, publié par Boyle en 1686, qui développe une critique des définitions antérieures de la nature, et en propose une nouvelle, adaptée aux développements récents de la physique. Quelques extraits de Newton et des « platoniciens de Cambridge » pourront également être analysés, afin de réfléchir au rapport entre métaphysique et philosophie naturelle ou philosophie expérimentale à la fin du XVII^{ème} siècle.

Bibliographie

L'édition recommandée est la suivante :

- R. Boyle, *A Free Enquiry into the Vulgarly Received Notion of Nature*, Cambridge University Press, coll. Cambridge Texts in the History of Philosophy, 1996.

Mais il est également possible d'utiliser :

- L'édition électronique des « Early English Books Online » : <http://name.umdl.umich.edu/A28982.0001.001>,
- le volume 10 de l'édition la plus récente de ses œuvres : *The Works of Robert Boyle*, Londres, Pickering & Chatto, 2000,
- ou le volume 5 de l'édition de 1772, *The Works of the Honourable Robert Boyle* (version électronique disponible via le moteur de recherche EncoreDuet de la bibliothèque de la Sorbonne).

Littérature secondaire :

- P. Anstey, *The Philosophy of Robert Boyle*, Londres, Routledge, 2000.
- M. Dennehy et Ch. Ramond (éd.), *La philosophie naturelle de Robert Boyle*, Paris, Vrin, 2009.
- J. E. McGuire, « Boyle's Conception of Nature », *Journal of the History of Ideas*, vol. 33, 1972-4, p. 523-542.

Sara Ahmed, *Queer Phenomenology*

Au sein de ce cours, nous traduirons et étudierons le texte de Sara Ahmed intitulé *Queer Phenomenology*. En suivant la lecture originale qu'Ahmed offre de Husserl et Merleau-Ponty, notamment à la lumière des pensées du genre et des

études postcoloniales, nous nous demanderons à quelles conditions une réflexion de type phénoménologique peut offrir des ressources théoriques et descriptives pour comprendre ce que signifie, pour la sexualité, le fait d'être vécue comme orientée, ou plus généralement, quelle place et quelles significations on peut accorder au concept d'« orientation » en vue de décrire nos existences incarnées et socialement situées.

Bibliographie

Texte étudié au sein du TD :

AHMED Sara, *Queer Phenomenology: Orientations, Objects, Others*, Durham, Duke University Press, 2010

Autres textes:

AHMED Sara, *The Cultural Politics of Emotion*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2004

AHMED Sara, *Strange Encounters: Embodied Others in Post-Coloniality*, Londres, Routledge, 2006

BUTLER Judith, « Performative Acts and Gender Constitution: An Essay in Phenomenology and Feminist Theory », *Theater Journal*, 1988, Vol. 40, n° 4, p. 519-531

BUTLER Judith, « Sexual Ideology and Phenomenological Description », in J. Allen et I. M. Young (ed.), *The Thinking Muse. Feminism and Modern French Philosophy*, Bloomington, Indiana University Press, 1989, p. 85-100

HUSSERL Edmund, *Idées directrices pour une phénoménologie* (1913 ; 3^e éd. 1928), tr. P. Ricœur, Paris, Gallimard, 1950

HUSSERL Edmund, *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale* (posthume, 1954), tr. G. Granel, Paris, Gallimard, 1989

MERLEAU-PONTY Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945

OKSALA Johanna, « A Phenomenology of Gender », *Continental Philosophy Review*, 2006, vol. 39, n° 3, p. 229-244

OKSALA Johanna, « Sexual Experience: Foucault, Phenomenology and Feminist Theory », *Hypatia: A Journal of Feminist Philosophy*, 2011, vol. 26, n° 1, p. 207-223

OKSALA Johanna, « How is Feminist Metaphysics Possible », *Feminist Theory*, 2011, vol. 12, n° 3, p. 281-296

YOUNG Iris Marion, « Lancer comme une fille. Une phénoménologie de la motilité, de la spatialité et du comportement corporel féminins » (1980), tr. D. A. Landes, M.-A. Casselot et C. Mercier, *Symposium*, 2017, vol. 21, n° 2, p. 19-43

Italien

Semestre 1. M1PHLAN6 Philippe AUDEGEAN

Machiavel, *Il principe* ; *Discorsi sopra la prima deca di Tito Livio*.

Le cours portera sur les deux œuvres majeures de Machiavel, *Le Prince* et les *Discours*, longtemps interprétées comme discordantes, sinon contradictoires, et dont l'historiographie récente a au contraire voulu souligner la convergence. Il

s'agira de s'initier à la pensée machiavélienne tout en s'exerçant à traduire certains passages difficiles.

Bibliographie indicative

1. Œuvres de Machiavel

Les étudiants devront se procurer une édition italienne du *Prince* et des *Discours* (par exemple *Il principe*, éd. Giorgio Inglese, Turin, Einaudi, 1994 ou rééditions ultérieures ; *Discorsi sopra la prima deca di Tito Livio*, éd. Giorgio Inglese, Milan, Rizzoli, 1984 ou rééditions ultérieures ; versions en ligne :

[*Il principe*]

https://www.liberliber.it/mediateca/libri/m/machiavelli/il_principe/pdf/machiavelli_il_principe.pdf ;

[*Discorsi*]

https://www.liberliber.it/mediateca/libri/m/machiavelli/discorsi_sopra_la_prima_deca_di_tito_livio/pdf/machiavelli_discorsi_sopra_la_prima_deca_di_tito_livio.pdf).

Je signale également les traductions françaises suivantes (dont la première présente l'avantage d'être une édition bilingue) :

De principatibus-Le Prince, traduit de l'italien par Jean-Louis Fournel et Jean-Claude Zancarini, Paris, PUF (coll. Quadrige), 2000.

Discours sur la première décade de Tite-Live, traduit de l'italien par Alessandro Fontana et Xavier Tabet, Paris, Gallimard, 2004.

2. Études sur Machiavel

ALTHUSSER Louis, *Solitude de Machiavel*, Paris, PUF, 1998.

– *Machiavel et nous*, Paris, Tallandier, 2009.

AUDIER Serge, *Machiavel, conflit et liberté*, Paris, Vrin, 2005.

CILIBERTO Michele, *Niccolò Machiavelli. Ragione e pazzia*, Bari, Laterza, 2019.

FOURNEL Jean-Louis et ZANCARINI Jean-Claude, *Machiavel : une vie en guerres*, Paris, Passés composés, 2020.

GINZBURG Carlo, *Nondimanco : Machiavelli, Pascal*, Milan, Adelphi, 2018.

LEFORT Claude, *Le Travail de l'œuvre : Machiavel*, Paris, Gallimard, 1972, rééd. coll. Tel, 1986.

SENEILLART Michel, *Machiavélisme et raison d'État*, Paris, PUF, 1989.

SKINNER Quentin, *Machiavel*, traduit de l'anglais par Michel Plon, Paris, Seuil, 1989, rééd. coll. Points Essais, 2001.

STRAUSS Leo, *Pensées sur Machiavel*, traduit de l'anglais par Michel-Pierre Edmond et Thomas Stern, Paris, Klincksieck, 2017.

Semestre 2. M2PHLAN6 Philippe AUDEGEAN

Giacomo Leopardi, *Operette morali*.

Le cours sera consacré à la lecture, la traduction, l'analyse et l'interprétation des *Operette morali* de Giacomo Leopardi.

Bibliographie indicative

1. Œuvres de Leopardi

Les étudiants devront se procurer une édition italienne des *Petites Œuvres morales* (par exemple *Operette morali*, éd. Antonio Prete, Milan, Feltrinelli, 1992

ou rééditions ultérieures ; en ligne : https://www.liberliber.it/mediateca/libri/l/leopardi/operette_morali/pdf/leopardi_operette_morali.pdf). Je signale l'édition richement commentée et annotée de Cesare Galimberti (Naples, Guida, cinquième édition, 1998). Je signale également l'unique traduction française intégrale existant à ce jour : *Petites Œuvres morales*, traduit de l'italien par Joël Gayraud, Paris, Allia, 1992.

Le grand ouvrage philosophique de Leopardi est le *Zibaldone*, auquel il sera souvent fait référence pour comprendre et interpréter les *Operette morali*. Je conseille au moins pour commencer de lire la première formulation léopardienne de la « théorie du plaisir », aux pages 165-183 du manuscrit (la pagination du manuscrit est toujours indiquée dans les éditions du *Zibaldone*). Il existe une traduction française de ce texte : *Zibaldone*, traduit de l'italien par Bertrand Schefer, Paris, Allia, 2004. On peut également se reporter à l'anthologie suivante : *La Théorie du plaisir*, traduit de l'italien par Joël Gayraud, Paris, Allia, 1994.

2. Études sur Leopardi

a) Sur les *Petites Œuvres morales*

AUDEGEAN Philippe, *Leopardi. Les Petites Œuvres morales*, Paris, PUF, 2012.

BLASUCCI Luigi, « La posizione ideologica delle *Operette morali* », dans *Leopardi e i segnali dell'infinito*, Bologne, Il Mulino, 1985, p. 165-226. Traduction française : « La position idéologique des *Petites Œuvres morales* », dans Angelo Colombo (éd.), *Lectures de Léopardi, Petites Œuvres morales*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2002, p. 83-130.

GALIMBERTI Cesare, « Un libro metafisico », dans Giacomo Leopardi, *Operette morali*, éd. Cesare Galimberti [1977], Naples, Guida, 1998, p. 1-47. Traduction française : « Un livre métaphysique », dans Angelo Colombo (éd.), *Lectures de Léopardi, Petites Œuvres morales*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2002, p. 131-165.

RUSSO Emilio, *Ridere del mondo : la lezione di Leopardi*, Bologne, Il Mulino, 2017.

SANGIRARDI Giuseppe, *Il libro dell'esperienza e il libro della sventura. Forme della mitografia filosofica nelle « Operette morali »*, Rome, Bulzoni, 2000.

b) Sur la pensée de Leopardi

D'INTINO Franco, *L'immagine della voce. Leopardi, Platone e il libro morale*, Venise, Marsilio, 2009.

FOLIN Alberto, « Intorno al rapporto Leopardi-Nietzsche », dans *Pensare per affetti. Leopardi, la natura, l'immagine*, Venise, Marsilio, 1996, p. 131-154.

– « Il pensiero e il desiderio. Note sulla “teoria del piacere” di Leopardi », dans Gaspare Polizzi (éd.), *Leopardi e la filosofia*, Florence, Edizioni Polistampa, 2001, p. 17-34.

JÉRÔME David, *Introduction au « Zibaldone » de Giacomo Leopardi : la question du système*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2019.

NEGRI Antonio, *Lenta ginestra : studio sull'ontologia di Giacomo Leopardi*, Milan, Sugarco, 1987 ; rééd. Milan, Mimesis, 2001. Traduction française : *Lent Genêt. Essai sur l'ontologie de Giacomo Leopardi*, traduit de l'italien par Nathalie Gailius et Giorgio Passerone, Paris, Kimé, 2006.

POLATO Lorenzo, *Il sogno di un'ombra. Leopardi e la verità delle illusioni*, Venise, Marsilio, 2007.

– « Su alcuni aspetti del rapporto “poesia”-“filosofia” : il potere dell’immaginazione e il compito del poeta », dans A. Folin (éd.), *I diletti del vero. Lezioni leopardiane*, Padoue, Il poligrafo, 2001, p. 17-34.

RIGONI Mario Andrea, *Saggi sul pensiero leopardiano*, Naples, Liguori Editore, 1985.

– *Il pensiero di Leopardi*, Milan, Bompiani, 1997. Traduction française : *La Pensée de Leopardi*, Lectoure, le Capucin, 2002.

Séminaires

(1h30 hebdomadaire ou 3 heures par quinzaine selon les cas)

Philosophie antique

Semestre 1. M1PHHI51 Suzanne HUSSON

Aristote et l’infini

Il s’agira de comprendre comment d’un côté Aristote fut conduit à exclure l’infini de la métaphysique, par son rejet d’un infini substantiel et d’une chaîne infinie des causes, sans pouvoir tout à fait l’exclure de l’être, puisqu’il est admis à titre potentiel dans le domaine de la quantité (infinité du temps, divisibilité à l’infini de l’espace). Qu’est-ce qui motive Aristote à rejeter l’infini hors des principes et à l’admettre pour penser le mouvement dans la nature ? Ces deux démarches sont-elles indépendantes l’une de l’autre ou bien est-il impossible de penser l’existence d’un premier principe sans donner un statut à la continuité du mouvement ?

PREMIÈRES INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Aristote, *Physique*, III, 4-8, livre VI, VIII, 10 ; *Métaphysique*, α, *Seconds analytiques*, I, 3

Cavaing, M. *Zénon d’Élée - Prolégomènes aux doctrines du continu - Étude historique et critique des fragments et témoignages*, Paris, Vrin, 1982.

Coté, A, « Aristote admet-il un infini en acte et en puissance en *Physique* III, 4-8 ? », *Revue philosophique de Louvain*. 88(80), 1990, p. 487-503.

Sweeney, L., « L’infini quantitatif chez Aristote », *Revue Philosophique de Louvain*, troisième série, tome 58, n°60, 1960, p. 505-528.

Semestre 2. M2PHHI51 Thomas AUFFRET

Platon et la question de l’art

On examinera d’abord les raisons qui expliquent la mise en scène aporétique de la recherche de la définition du beau dans l’*Hippias majeur*, en s’interrogeant en particulier sur la raison qui explique le choix de l’interlocuteur avec lequel s’entretient Socrate dans ce dialogue : le sophiste mathématicien Hippias d’Élis, inventeur de la quadratrice. A la suite de cette première étude, qui fournira un certain nombre de principes directeurs à notre recherche, on étudiera dans un deuxième temps les critiques que Platon adresse, tout au long de son œuvre, aux techniques illusionnistes employées par certains artistes de son temps, et qu’il désigne sous le nom générique de *skiagraphia*, en les reconduisant aux principes épistémologiques et ontologiques qui les motivent. On tentera, à chaque fois que

cela est possible, de préciser les allusions platoniciennes en explicitant les artistes et les courants esthétiques qu'elles visent. On s'attachera enfin, à partir de certaines indications tirées principalement du *Philèbe*, du *Timée* et des *Lois*, à reconstruire la théorie platonicienne de l'art idéal et ses modèles historiques et conceptuels.

Ernst Cassirer, *Écrits sur l'art*, Paris, 1995.

Eva Keuls, *Plato and Greek Painting*, Leiden, 1978.

Erwin Panofsky, *La perspective comme forme symbolique*, Paris, 1975.

Agnès Rouveret, *Histoire et imaginaire de la peinture ancienne*, Rome, 2014².

Jules Vuillemin, *Éléments de poétique*, Paris, 1991.

Philosophie hellénistique et de l'Antiquité tardive

Semestre 1. M1PHHI52 Suzanne HUSSON

Galien et la recherche des causes

La médecine antique est traversée par un débat épistémologique dont Galien se fait l'écho et dans lequel il prend position. D'un côté, si la médecine veut se penser comme une discipline scientifique, et non pas comme une simple pratique empirique, elle doit reconduire l'impératif platonico-aristotélicien qui impose de rechercher les causes des phénomènes qui, elles, ne sont pas d'ordre phénoménal. Mais face à la diversité des explications causales possibles et leur peu d'influence sur une pratique thérapeutique largement empirique, il est alors possible de chercher à fonder la pratique médicale sur une épistémologie se voulant a-causale et purement phénoménale, celle de l'école empirique ainsi que, dans une certaine mesure, l'école méthodique. Nous verrons comment Galien maintient pour la médecine l'idéal aristotélicien de scientificité (recherche des causes et des principes, démonstration) tout en reconnaissant la validité de l'expérience.

Premières indications bibliographiques

Galien, *Des sectes pour les débutants, Esquisse empirique, De l'expérience médicale*, dans Galien, *Traité philosophiques et logiques*, trad. P. Pellegrin, C. Dalimier, J.-P. Levet, Paris, G-F Flammarion, 1998. Introduction de P. Pellegrin très utile à lire.

Galien, *Méthode de traitement*, livre I (Prolégomènes), trad. J. Boulogne, Paris, Gallimard (Folio Essais), 2009.

Littérature secondaire

Boudon Millot, V., *Galien de Pergame. Un médecin grec à Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 2012. Une présentation générale.

Hankinson, R.J., *The Cambridge Companion to Galen*, Cambridge University Press, 2008.

Semestre 2. M1PHHI52 Alexandra MICHALEWSKI

Les principes cosmologiques dans le platonisme impérial jusqu'à Plotin

L'objectif de ce séminaire est de retracer l'histoire des débats cosmologiques qui ont parcouru le platonisme du II^{ème} siècle et qui, par les problèmes qu'ils

soulèvent, constituent l'arrière-plan de la métaphysique de Plotin. C'est en effet à cette époque que naît, dans la tradition platonicienne, et en réactions aux théories développées dans les écoles concurrentes (stoïcienne et péripatéticienne) un modèle artificialiste d'interprétation de la cosmologie, prenant comme texte de référence le *Timée*. Celui-ci repose sur l'existence de trois principes distincts : le dieu artisan, les Idées, la matière. La génération du monde consiste alors dans l'opération par laquelle le dieu ordonne et informe la matière en contemplant la rationalité du modèle intelligible.

L'étude de cet arrière-plan nous permettra d'aborder les grands problèmes de la métaphysique et de la cosmologie plotinienne qui rompt délibérément avec le modèle de la causalité artificialiste pour lui substituer un modèle de la dérivation de toutes choses depuis un principe unique (qu'on appelle « émanation »), engageant une nouvelle manière de penser la causalité de l'intellect et des Formes platoniciennes.

Bibliographie indicative

- A.H. Armstrong, *L'architecture de l'univers intelligible dans la philosophie de Plotin. Une étude analytique et historique*. Traduction J. Ayoub et D. Letocha, Ottawa, Presses Universitaires, 1984.

- M. Baltes, *Die Weltentstehung des platonischen Timaios nach den antiken Interpretationen* I, Leiden, Brill, 1976.

- E. Bréhier, *La philosophie de Plotin*, Paris, Boivin, 1928.

- R. Chiaradonna, « Plotinus' Account of demiurgic causation and its philosophical background », in A. Marmodoro and B. D. Prince (eds.), *Causation and Creation in Late Antiquity*, Cambridge, C.U.P., 2015, p. 31-50.

- C. d'Ancona Costa, « The *Timaeus*' Model for Creation and Providence », in *Plato's Timaeus as Cultural Icon*, Reydams-Schils G. (éd.), University of Notre-Dame Press, 2002, p. 206-237.

- J. Dillon, *The Middle Platonists, A study of Platonism 80 B. C. to A. D. 220*, Londres, Duckworth, 1977.

- P. Hadot, *Études de philosophie ancienne*, Paris, Belles Lettres, 1998.

- J. Moreau, *Plotin ou la gloire de la philosophie antique*, Paris, Vrin, 1970.

- J. Pépin, *Théologie cosmique et théologie chrétienne*, Paris, PUF, 1964.

- M. Zambon, *Porphyre et le moyen platonisme*, Paris, Vrin, 2002.

Philosophie arabe Cristina CERAMI

Le séminaire couvre les deux semestres. Il se propose de reconstruire le système scientifique et philosophique de l'un des plus grands penseurs de l'histoire de la philosophie : Ibn Sīnā, mieux connu sous son nom latin : Avicenne (980-1037).

Semestre 1. M1PHHI56

Guérir par la science : la philosophie naturelle d'Avicenne

Le premier volet sera consacré à sa philosophie naturelle telle qu'il l'expose dans son œuvre majeure *Le livre de la Guérison (Kitāb al-Šifā')*. On étudiera les grandes lignes de « la physique générale » présentée dans la première partie de ce

traité, ainsi que les aspects plus concrets de sa théorie du sensible. Cette étude nous conduira à nous interroger sur les notions les plus générales au cœur de la conception avicennienne de la nature (comme celle de cause, de force, de mouvement), ainsi que sur les principes de sa conception de la matière, dans le débat constant qu'Avicenne engage avec la théologie atomiste du *kalām*. Des textes traduits de l'arabe et du latin seront distribués en classe.

Semestre 2. M2PHHI56

Essence et existence : nature et statut de la science métaphysique selon Avicenne

Le séminaire du second semestre sera consacré à la science métaphysique d'Avicenne. On étudiera d'abord par quels instruments théoriques, dans la lignée de ses prédécesseurs grecs et arabes (notamment al-Kindī et al-Fārābī), mais aussi en dialogue avec les théologiens du *kalām*, Avicenne procède à une refondation de la science aristotélicienne de l'être en tant qu'être. On examinera ensuite la réponse formulée par Averroès et sa tentative de rebâtir un système métaphysique de l'aristotélisme, tout en s'efforçant de répondre aux nouveaux enjeux de la théologie musulmane. On verra comment le débat qui a vu s'opposer ces deux philosophes a constitué l'arrière-plan des réflexions modernes sur la connaissance de l'être et de Dieu.

Bibliographie de base

IBN SĪNĀ, *Al-Šifā' : al-Ṭabī'īyyāt, al-Samā' al-ṭabī'ī*, S. Zayid (éd.), Al-Hay'a al-miṣriyya al-'amma li-l-kitāb, al-Qāhira 1983.

AVICENNA, *The Physics of the Healing*, Islamic Translation Series, 2 vols., Brigham Young University Press, Provo 2009.

IBN SĪNĀ, *Al-Šifā', al-Ilāhiyyāt* (1-2), éd. Ğ.Š. Qanawati et S. Zāyid, Al-Hay'a al-'amma li-šū'ūn al-maṭābi' al-amīriyya, al-Qāhira 1960.

AVICENNA, *Libro della Guarigione, Le Cose Divine di Avicenna (Ibn Sīnā)*, a cura di A. Bertolacci, UTET, Torino 2007.

AVICENNE, *La métaphysique du Šifā'*, Traduction, introduction et notes par G. C. Anawati, Tomes 1-2, J. Vrin, Paris 1978.

A. BERTOLACCI, *The Reception of Aristotle's Metaphysics in Avicenna's Kitāb al-Šifā'*, Brill, Leiden 2006.

C. CERAMI, *Génération et substance : Aristote et Averroès entre physique et métaphysique*, Walter de Gruyter (Scientia Graeco-Arabica), Berlin-Boston 2015

D. GUTAS, *Avicenna and the Aristotelian Tradition*, Brill, Leiden 1988.

J. MCGINNIS, *Avicenna*, Great Medieval Thinkers series (Oxford and New York: Oxford University Press, 2010).

M. RASHED, « Théodicée et approximation : Avicenne », *Arabic Sciences and Philosophy* 10 (2000), pp. 223-257.

J. JOLIVET et R. RASHED (éds.), *Etudes sur Avicenne*, Belles Lettres, Paris 1984.

R. WISNOVSKY, *Avicenna's Metaphysics in Context*, London: Duckworth / Ithaca, NY: Cornell U.P. (2003).

Philosophie du Moyen Âge

Semestre 1. M1PHHI53 Tobias HOFFMANN

Théories médiévales de la causalité

Ce cours examinera les théories médiévales de la causalité en trois moments :

1/ La réception médiévale de la théorie aristotélicienne des quatre causes chez Ibn Sīnā (Avicenne), Thomas d'Aquin et Duns Scot, terminant avec la critique ockhamienne de la cause finale.

2/ La distinction aristotélicienne entre « cause par soi » et « cause par accident » et sa réception chez Thomas d'Aquin, illustrée par sa solution au problème de l'origine du mal.

3/ Le rapport entre la cause première (Dieu) et les causes secondes (les créatures) chez al-Ghazālī, qui soutient une théorie occasionaliste (ce n'est pas le feu qui brûle le coton mais Dieu seul), et chez Thomas d'Aquin, qui rejette l'occasionalisme.

Une anthologie de tous les textes examinés, en traduction française, sera mise à la disposition des étudiants sur Moodle.

Bibliographie

Adams, Marilyn McCord, « Final causality and explanation of Scotus's 'De Primo Principio' », dans Chūmaru Koyama (dir.), *Nature in Medieval Thought. Some Approaches East and West*. « Studien und Texte zur Geistesgeschichte des Mittelalters 73 ». Lyde, Boston et Cologne: Brill, 2000, p. 153–184.

—. « Ockham on Final Causality: Muddying the Waters », *Franciscan Studies* 56 (1998), 1–46.

Bertolacci, Amos, « The doctrine of material and formal causality in the "Ilāhiyyāt" of Avicenna's "Kitāb al-Šifā' " », *Quaestio* 2 (2002), 125–154.
DOI: 10.1484/J.QUAESTIO.2.300462

Blanchette, Oliva, « The Four Causes as Texture of the Universe », *Laval théologique et philosophique* 25 (1969), 59–87.
<https://doi.org/10.7202/1020134ar>

Brock, Stephen L., « Causality and Necessity in Thomas Aquinas », *Quaestio* 2 (2002), 217–140.
DOI 10.1484/J.QUAESTIO.2.300465

Cameron, Rich, « The Ontology of Aristotle's Final Cause », *Apeiron* 35 (2002), 153–179.

Falcon, Andrea, « Aristotle on Causality », dans Edward N. Zalta (dir.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Spring 2019 Edition)*.
<https://plato.stanford.edu/entries/aristotle-causality/>

Frost, Gloria, *Aquinas on Causal Powers and Efficient Causation*. Cambridge University Press, à paraître.

Hoffmann, Tobias, *Free Will and the Rebel Angels in Medieval Philosophy*. Cambridge University Press, 2021. Chapitre 7 : « The Will as the Cause of Evil », Section 7.5 : « Thomas Aquinas », p. 182–187.
<https://doi.org/10.1017/9781316652886>

Lizzini, Olga, « Occasionalismo e causalità filosofica. La discussione della causalità in al-Ġazālī », *Quaestio* 2 (2002), 155–186.
DOI: 10.1484/J.QUAESTIO.2.300463

- Marré, Thomas, « *Telos and Apeiron in Aristotle's Science of Nature* », *Ancient Philosophy* 41 (2021), 105–122.
- Perler, Dominik, et Ulrich Rudolph, *Occasionalismus. Theorien der Kausalität im arabisch-islamischen und im europäischen Denken*. Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 2000.
- Scapin, Pietro, « La causalità nel pensiero di Scoto », *Miscellanea francescana* 66 (1966), 357–400.
- Watts, Jordan D., « Natural Final Causality at the University of Paris from 1250–1360 ». Thèse de doctorat, The Catholic University of America, 2015.

Semestre 2. M2PHHI53 Tobias HOFFMANN

Théories médiévales des universaux

Un des thèmes classiques de la philosophie médiévale est le problème des universaux. Pour préciser ce problème, on peut poser, avec Jorge Gracia, les quatre questions suivantes :

- 1/ Quelles choses sont universelles ?
- 2/ Les universaux existent-ils ?
- 3/ À quelle catégorie ontologique appartiennent-ils ?
- 4/ Quel est le rapport entre les universaux et les autres choses ?

Dans ce cours, nous étudieront les réponses d'Ibn Sīnā (Avicenne), Thomas d'Aquin, Duns Scot et Guillaume d'Ockham.

Une anthologie de tous les textes considérés, en traduction française, sera mise à disposition des étudiants sur Moodle.

Bibliographie

- Adams, Marilyn McCord, « Universals in the Early Fourteenth Century », dans Norman Kretzmann et al. (dir.), *The Cambridge History of Later Medieval Philosophy*. Cambridge University Press, 1982, p. 411–439.
- Bäck, Allan, « The Ontological Pentagon of Avicenna », *Journal of Neoplatonic Studies* 7 (1999), 87–109.
- Brower, Jeffrey E., « Aquinas on the Problem of Universals », *Philosophy and Phenomenological Research* 92 (2016), 715–735.
- Boulnois, Olivier, « Réelles intuitions : nature commune et universaux selon Duns Scot », *Revue de métaphysique et de morale* 97 (1992), 3–33.
- . *Lire le Principe d'individuation de Duns Scot*. « Études et Commentaires ». Paris : Vrin, 2014.
- Dumont, Stephen D., « The Question on Individuation in Scotus' 'Quaestiones super Metaphysicam.' », dans Leonardo Sileo (dir.), *Via Scoti. Methodologia ad mentem Joannis Duns Scoti. Atti del Congresso Scotistico Internazionale Roma 9–11 marzo 1993*. Rome, Edizioni Antonianum, 1995, tome. 1, p. 193–227
- Gilson, Étienne, *L'être et l'essence*, Paris, Vrin, 1994.
- Gracia, Jorge J. E., « Cutting the Gordian Knot of Ontology. Thomas's Solution to the Problem of Universals », dans David M. Gallagher (dir.), *Thomas Aquinas and His Legacy*. « Studies in Philosophy and the History of Philosophy 28. » Washington, D.C., The Catholic University of America Press, 1994, p. 16–36.
- (dir.). *Individuation in Scholasticism*. Albany: SUNY Press, 1994.

- Klima, Gyula., « The Medieval Problem of Universals », dans Edward N. Zalta (dir.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Winter 2017 Edition)* <https://plato.stanford.edu/entries/universals-medieval/>
- Libera, Alain de, *La querelle des universaux. De Platon à la fin du Moyen Age*, Paris : Le Seuil 1996.
- Michon, Cyrille, *Nominalisme. La théorie de la signification d'Occam*. Paris, Vrin, 1994.
- Noone, Timothy B., « Universals and Individuation », dans Thomas Williams (dir.), *The Cambridge Companion to Duns Scotus*. Cambridge University Press 2002, p. 100–128.
- Owens, Joseph., « Common Nature. A Point of Comparison between Thomistic and Scotistic Metaphysics », *Mediaeval Studies* 19 (1957), 1–14.
- Pini, Giorgio, “Scotus on Universals. A Reconsideration”, *Documenti e studi sulla tradizione filosofica medievale* 18 (2007), 395–409.
- Rijk, Lambert Marie de, « Ockham’s Horror of the Universal. An Assessment of His View of Individuality », *Mediaevalia. Textos e Estudos* 7–8 (1995), 473–497. Accès libre : <https://ojs.lettras.up.pt/index.php/mediaevalia/article/view/958/837>
- Sondag, Gérard, « Universel et *natura communis* dans l’*Ordinatio* et dans les *Questions sur le Perihermeneias* (une brève comparaison) », dans Ludger Honnefelder et al. (dir.), *John Duns Scotus. Metaphysics and Ethics. « Studien und Texte zur Geistesgeschichte des Mittelalters 53 »*. Leyde, New York, et Cologne, Brill, 1996, p. 385–391.
- Tweeddale, Martin, *Scotus vs. Ockham. A Medieval Dispute over Universals*. 2 tomes. Lewiston, N.Y., Edward Mellon Press, 1999.
- Wippel, John F., *The Metaphysical Thought of Thomas Aquinas. From Finite Being to Uncreated Being*. Washington, D.C., The Catholic University of America Press, 2000. Ch. IX, section 4, p. 351-375 : « The Individuation of Material Substances ».

Philosophie moderne

Semestre 1. M1PHHI54 Vincent CARRAUD

Platon au XVII^e siècle (Descartes, Pascal, Leibniz)

Le séminaire étudiera les usages cartésien et pascalien de Platon, avant d’examiner le rapport récurrent et plus complexe qu’entretiennent Leibniz et certains de ses contemporains au corpus platonicien.

Bibliographie primaire

Œuvres de Descartes, publiées par Charles Adam et Paul Tannery, nouvelle présentation par P. Costabel et B. Rochot, 11 vol., Paris, Vrin-C.N.R.S., 1964-1974, rééd. en format réduit, Vrin, 1996, ou, pour les volumes publiés, René Descartes, *Œuvres complètes*, sous la direction de Jean-Marie Beyssade et Denis Kambouchner, t. III et t. IV-1 et 2, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2009 et 2018.

Pascal, *Discours sur la religion et sur quelques autres sujets qui ont été trouvés après sa mort parmi ses papiers*, restitués et publiés par Emmanuel Martineau, Paris, Fayard / Armand Colin, 1992.

Pascal, *Œuvres complètes*, texte établi, présenté et annoté par Jean Mesnard, Paris, Desclée de Brouwer, 4 tomes parus en 1964, 1970, 1991 et 1992.

Gottfried Wilhelm Leibniz, *Discours de métaphysique*, in G. W. Leibniz, *Discours de métaphysique* suivi de *Monadologie* et autres textes, éd. par Michel Fichant, Paris, Gallimard, coll. Folio, 2004.

Le séminaire renverra également à d'autres textes de Leibniz, en particulier de sa correspondance, à d'autres éditions et donnera les indications nécessaires à la bibliographie d'autres auteurs au fur et à mesure de leur étude, ainsi que la bibliographie secondaire.

Il importe que les étudiants aient lu sérieusement, avant le séminaire, les *Méditations de philosophie première* et le *Discours de métaphysique*.

Semestre 2. M2PHHI54 Vincent CARRAUD

Saint Augustin au XVII^e siècle (Descartes, Pascal, Malebranche)

Le séminaire relèvera en montrant l'enjeu les références cartésiennes à saint Augustin (en particulier les rapprochements du « je pense donc je suis » de Descartes avec ceux de saint Augustin proposés par plusieurs correspondants) avant de présenter généralement l'augustinisme du XVII^e siècle (en particulier le recours à saint Augustin considéré comme « docteur de la grâce » et d'examiner l'augustinisme de Pascal. Il étudiera ensuite le rôle de certaines des citations décisives de saint Augustin dans le corpus de Malebranche, en particulier la citation « non enim est ulla natura interposita » mentionnée dès le début de la Préface à *De la recherche de la vérité* avant de réapparaître en plusieurs lieux importants : rien ne s'interpose entre Dieu et l'âme.

Bibliographie primaire

Saint Augustin, *Le libre arbitre*, in *Œuvres de saint Augustin*, 6, Paris, DDB / Études augustiniennes (BA), 1976 ; *La Trinité*, BA 15-16, 1991 ; *De la grâce et du libre arbitre* et *De la correction et de la grâce*, in BA 24, 1962 ; *Liber imperfectus de Genesi ad litteram* in BA 50, 2004.

Œuvres de Descartes, publiées par Charles Adam et Paul Tannery, nouvelle présentation par P. Costabel et B. Rochot, 11 vol., Paris, Vrin-C.N.R.S., 1964-1974, rééd. en format réduit, Vrin, 1996, ou, pour les volumes publiés, René Descartes, *Œuvres complètes*, sous la direction de Jean-Marie Beyssade et Denis Kambouchner, t. III et t. IV-1 et 2, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2009 et 2018.

Pascal, *Discours sur la religion et sur quelques autres sujets qui ont été trouvés après sa mort parmi ses papiers*, restitués et publiés par Emmanuel Martineau, Paris, Fayard / Armand Colin, 1992.

Pascal, *Œuvres complètes*, texte établi, présenté et annoté par Jean Mesnard, Paris, Desclée de Brouwer, 4 tomes parus en 1964, 1970, 1991 et 1992.

Malebranche, *Œuvres complètes*, publiées sous la dir. d'André Robinet, Paris, Vrin-CNRS, 20 t. en 18 vol., 1958-1968 ; on pourra aussi utiliser l'éd. par Geneviève Rodis-Lewis des *Œuvres*, 2 vol., Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1979 et 1992 ou celle, par Jean-Christophe Bardout, de *La recherche de la vérité* et des *Conversations chrétiennes*, Paris, Vrin, 2006-2010.

Le séminaire renverra également à d'autres éditions et donnera les indications nécessaires à la bibliographie d'autres auteurs au fur et à mesure de leur étude, ainsi que la bibliographie secondaire. On pourra déjà se reporter à Henri Gouhier, *Cartésianisme et augustinisme au XVII^e siècle*, Paris, Vrin, 1978 ; Jean Laporte, *La doctrine de Port-Royal*, II, I, *Les vérités de la grâce (d'après Arnauld)*, Paris, PUF, 1923 ; Philippe Sellier, *Pascal et saint Augustin*, 2^e éd.

Paris, Albin Michel, 1995 ; Henri Gouhier, *La philosophie de Malebranche et son expérience religieuse*, Paris, Vrin, rééd. 1948.

Histoire des sciences et de la philosophie moderne

Semestre 1. M2PHHI59 Jean-Baptiste FOURNIER

Espace, géométrie et axiomes de Descartes à Riemann

L'objectif de ce cours est de proposer une lecture de l'histoire de la géométrie, et à travers elle, du statut de l'espace et du rapport entre mathématiques et sciences expérimentales de Descartes à Riemann, au fil directeur du concept d'axiome. On sait en effet le rôle qu'ont joué, dans l'histoire des sciences modernes et à l'orée de l'ère contemporaine, les travaux des mathématiciens sur les axiomes d'Euclide, et tout particulièrement sur la dérivabilité du cinquième. De la confiance accordée par les modernes à l'intuition, on peut en effet suivre le mouvement qui conduit progressivement à la formulation de systèmes cohérents d'axiomes alternatifs, puis à leur articulation (notamment grâce à des outils comme la mesure de courbure), et enfin au déploiement du concept analytique d'espace.

Nous montrerons que cette révolution ne concerne pas seulement le choix des axiomes, leurs modifications ou leur élargissement, mais le statut et le sens même de la notion d'axiome, ainsi que le rapport de l'espace géométrique à l'intuition et au monde qui s'y dessine. C'est donc au fil directeur de la notion d'axiome et de ses définitions successives que nous tenterons d'établir la continuité entre, d'un côté, la science et les mathématiques de l'époque moderne, dont on trouvera chez Kant le point d'aboutissement ou la synthèse philosophique, et de l'autre les géométries non euclidiennes et l'exigence qu'elles portent de repenser, à partir et au-delà de Kant, le lien entre les axiomes et l'espace physique. Nous trouverons chez Helmholtz, tant dans sa critique de Kant que dans son travail sur le caractère a priori des axiomes et les critères de leur choix, les conditions de la redéfinition du rapport entre géométrie et physique sur la base duquel s'élaborera la science du XXe siècle.

Bibliographie sommaire (Ne figurent ici que quelques textes classiques, une bibliographie complète vous sera distribuée en début de semestre) :

Bolzano, B. *Wissenschaftslehre. Versuch einer ausführlichen und Größtentheils neuen Darstellung der Logik mit steter Rücksicht auf deren bisherige Bearbeiter*, Berlin, Seidel, 1837 ; trad. fr. des deux premiers livres par J. English, *Théorie de la science*, Paris, Gallimard, 2011 ; trad. complète à paraître chez Vrin.

Descartes, R., par ex. : *Discours de la méthode*, éd. Adam et Tannery, repr. Vrin, t. VI.

Galilée, par ex. : *Discours concernant deux sciences nouvelles*, trad. M. Clavelin, Paris, Puf, 1995.

Gauss, C. F., *Disquisitiones generales circa superficies curvas*, Göttingen, Dietrich, 1828, repr. dans *Gesammelte Werke : Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften*, 4. Band : *Wahrscheinlichkeitsrechnung und Geometrie*, Göttingen, Dietrich, 1873 ; trad. fr. E. Roger, *Recherches générales sur les surfaces courbes*, Grenoble, Prud'homme, 1855.

- Helmholtz, en particulier les textes réunis dans *Schriften zur Erkenntnistheorie*, éd. avec les notes de P. Hertz et M. Schlick, Berlin, Springer, 1921 ; trad. à paraître chez Vrin.
- Hilbert, D., *Grundlagen der Geometrie*, 3. Aufl., Leipzig, Teubner, 1909 ; trad. fr. P. Rossier, *Les fondements de la géométrie*, Paris, Dunod, 1971, repr. Gabay, 1997.
- Husserl, E., *Die Krisis der europäischen Wissenschaften und die transzendente Phänomenologie. Eine Einleitung in die phänomenologische Philosophie*, hrsg. von W. Biemel, Hua VI, 1954 ; trad. fr. G. Granel, *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, Paris, Gallimard, 1976.
- Kant, I., *Kritik der reinen Vernunft*, in *Kants gesammelte Schriften 1. und 2. Auflage herausgegeben von der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften*, 1900 sq., Reimer puis de Gruyter, Ak. III-IV ; trad. fr. J.-L. Delamarre et F. Marty, *Critique de la raison pure*, Paris, Gallimard (Pléiade), 1980, t. I.
- Pascal, B., *L'esprit géométrique*, dans *Oeuvres complètes*, Paris, Gallimard (Pléiade), 1964.
- Pradelle, D., *Intuition et idéalités*, Paris, Puf, 2020.
- Riemann, B., *Über die Hypothesen, welche der Geometrie zu Grunde liegen*, Habilitationsschrift, publié à titre posthume dans le tome XIII des *Abhandlungen der königl. Gesellschaft zu Göttingen*, 1867 ; trad. fr. L. L'autel, "Sur les hypothèses qui servent de fondement à la géométrie", dans *Oeuvres mathématiques*, Paris, Gauthier-Villars, 1898, rééd. J. Gabay, p. 280-299.

Philosophie contemporaine

M1PHHI55 et M2PHHI55

A. Semestre 1 Vincent CARRAUD

Husserl et Descartes

Bibliographie primaire

Descartes, *Méditations métaphysiques, Objections et Réponses*, in *Œuvres complètes*, sous la direction de Jean-Marie Beyssade et Denis Kambouchner, t. IV-1 et 2, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2018.

Husserl, *Cartesianische Meditationen und Pariser Vorträge*, éd. Stephan Strasser, 1950, in *Husserliana* (Hua), I ; trad. fr. Gabrielle Peiffer et Emmanuel Levinas des *Méditations cartésiennes. Introduction à la phénoménologie*, Paris, Armand Colin, 1931 puis Vrin, 1^{re} éd. 1947 ; puis Marc de Launay, *Méditations cartésiennes et les Conférences de Paris*, Paris, PUF, 1994 (nous utiliserons cette dernière traduction).

—, *Die Idee der Phänomenologie*, éd. Walter Biemel, 1950, Hua II ; trad. fr. Alexandre Löwit, *L'idée de la phénoménologie*, Paris, PUF, 1970.

—, *Die Krisis der europäischen Wissenschaften und die transzendente Phänomenologie*, éd. Walter Biemel, 1954, Hua VI ; trad. fr. Gérard Granel, *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, Paris, Gallimard, 1976.

—, *Erste philosophie*, éd. Rudolf Boehm, 1959, Hua VII et VIII ; trad. fr. Arion Kelkel, *Philosophie première*, Paris, PUF, 2 t., 1970 et 1972.

Heidegger, *Sein und Zeit*, Tübingen, Niemeyer, 10^e éd., 1963 ; trad. fr. française Emmanuel Martineau, Paris, Authentica, 1985 (disponible en ligne).

D'autres œuvres seront citées dans la *Gesamtausgabe* (GA), Frankfurt am Main, Klostermann et dans les traductions parues à Paris, chez Gallimard, en particulier :

—, *Phänomenologische Interpretation zu Aristoteles* (cours du semestre d'hiver 1921-1922), GA 61.

— *Logik. Die Frage nach der Wahrheit* (cours du semestre d'hiver 1925-1926), GA 21.

—, *Die Grundprobleme der Phänomenologie* (cours du semestre d'été 1927), GA 24 ; tr. Jean-François Courtine, *Problèmes fondamentaux de la phénoménologie*, 1985.

Une bibliographie des éditions de référence et une bibliographie secondaire seront données au fur et à mesure des séances. Outre les commentaires devenus classiques d'Alexandre Lowit (« L'«épochè» de Husserl et le doute de Descartes », *Revue de métaphysique et de morale*, 1957, 4, p. 399-415) et de Friedrich Wilhelm von Herrmann (*Husserl und die Meditationen des Descartes*, Frankfurt am Main, Klostermann, 1971), on pourra déjà se reporter à Jean-Luc Marion, *Réduction et donation*, 2^e éd. Paris, PUF, 2015 puis « De Descartes à la phénoménologie et retour », chap. V des *Questions cartésiennes III*, Paris, PUF, 2021, à Michel Henry, « Le cogito et l'idée de phénoménologie », in *De la subjectivité II : Phénoménologie de la vie*, Paris, PUF, 2003 et à Dominique Pradelle, « Réflexions sur les critiques transcendantales du substantialisme cartésien », *Revue internationale de philosophie*, 2012, 2, p. 109-127.

Semestre 2 Élise MARROU M2PHHI55

Merleau-Ponty : Valeur expressive et signification logique

Ce séminaire se propose de prendre comme fil conducteur l'articulation de la valeur expressive et de la signification logique telle que Merleau-Ponty la thématise dès la *Phénoménologie de la perception*. Nous nous attacherons tout particulièrement à ce que Merleau-Ponty dit avoir appris de Saussure et à la prise en compte de ce qu'il nomme dans *La Prose du monde* « opération expressive ».

E. CASSIRER, *Philosophie des formes symboliques*, I, Le langage, Paris, Minuit, 1991.

K. GOLDSTEIN, *Language and Language Disturbances*, New York, Grune and Stratton, 1948.

La Structure de l'organisme : introduction à la biologie à partir de la pathologie humaine, Paris, Gallimard, 1951.

E. HUSSERL, *Recherches logiques*, Paris, Puf, 1959.

E. HUSSERL, *Logique formelle et logique transcendantale : essai d'une critique de la raison logique*, Paris, Puf, 2009.

F. de SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1972.

M. MERLEAU-PONTY, *Le monde sensible et le monde de l'expression. Cours au Collège de France, Notes, 1953*, E. de Saint Aubert et S. Kristensen (éd.), Genève, Mētis Presses, 2011.

M. MERLEAU-PONTY, *Recherches sur l'usage littéraire du langage. Cours au Collège de France. Notes, 1953*, Genève, Mētis Presses, 2013.

M. MERLEAU-PONTY, *Le Problème de la parole : cours au Collège de France : notes 1953-1954*, Maurice Merleau-Ponty ; texte établi par Lovisa Andén, Franck Robert et Emmanuel de Saint Aubert, Genève : Mētis Presses, 2020.

M. MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.

M. MERLEAU-PONTY, *Signes*, Paris, Gallimard, 1960.

M. MERLEAU-PONTY, *Le Visible et l'invisible*, Paris, Gallimard, 1964.

M. MERLEAU-PONTY, « Le métaphysique dans l'homme », *Sens et non-sens*, Paris, Gallimard, 1966.

M. MERLEAU-PONTY, *La Prose du monde*, Paris, Gallimard, 1969.

M. MERLEAU-PONTY, *Psychologie et pédagogie de l'enfant*, Paris, Verdier, 2001.

M. MERLEAU-PONTY, *Parcours II, 1951-1961*, Paris, Verdier, 2001.

J. VUILLEMIN, *Le Miroir de Venise*, Paris, Juillard, 1965.

E. Alloa, *La Résistance du sensible : Merleau-Ponty, critique de la transparence*, Paris, Kimé, 2007.

D. Apostolopoulos, *Merleau-Ponty's Phenomenology of Language*, Rowman & Littlefield, 2019.

R. Barbaras, *Le Tournant de l'expérience. Recherches sur la philosophie de Merleau-Ponty*, Paris, Vrin, 1998.

J. Benoist, *Le Bruit du sensible*, Paris, Les Éd. du Cerf, 2013.

É. Bimbenet, *Nature et humanité : le problème anthropologique dans l'œuvre de Merleau-Ponty*, Paris, Vrin, 2004.

J.- L. Chrétien, *Reconnaisances philosophiques*, Les Éd. du Cerf, Paris, 2010.

F. Dastur, *Chair et langage : essai sur Merleau-Ponty*, La Versanne, Encre marine, 2001.

W. J. Froman, *Merleau-Ponty: Language and the Act of Speech*, Lewisburg, Bucknell University Press, London, Toronto, Associated University Presses, 1982.

C. Imbert, *Phénoménologies et langues formulaires*, Paris, Puf, 1992.

S. Kristensen, *Parole et subjectivité : Merleau-Ponty et la phénoménologie de l'expression*, Hildesheim, G. Olms, 2010.

J.-M. Roux, *Les Degrés du silence. Du sens chez Austin et Merleau-Ponty*, Louvain, Peeters, 2019.

Groupe de recherches Philosophie & langage, *Maurice Merleau-Ponty : le philosophe et son langage*, Paris, Recherches sur la philosophie et le langage, 1993.

« Merleau-Ponty, Saussure et l'instance du diacritique », *Chiasmi international*, n°15, Mimésis, Paris, Vrin, 2013.

B. Semestre 1 et 2 Claude ROMANO

L'authenticité personnelle : approche historique et conceptuelle

La recherche de l'authenticité personnelle, la possibilité de « devenir soi-même » et d'« être soi-même », sont devenues des idéaux très répandus dans nos sociétés démocratiques contemporaines. Le séminaire cherchera à examiner cette aspiration d'un point de vue à la fois historique et conceptuel.

Le premier semestre sera consacré à une analyse approfondie de ce qu'on pourrait appeler la révolution romantique qui place cet idéal au centre de sa conception de l'individu, à travers différentes figures qui manifestent cette métamorphose de la pensée et de la sensibilité : Goethe, Schiller, Jacobi, F. Schlegel, Stendhal, Nietzsche, Emerson, Thoreau. Elle étudiera cette transformation profonde dans le champ des idées et de la société, et les résistances qu'elle a générées.

Le second semestre sera consacré à un travail philosophique pour déterminer la viabilité de cette notion à la lumière de travaux contemporains, de Sartre et Heidegger à Charles Taylor et Charles Larmore.

Bibliographie

Œuvres principales

Emerson, Ralph, Waldo, *La Confiance et soi et autres essais*, trad. fr. de S. Michaud, Rivages poche, 2000.

— *Société et solitude*, trad. fr. de Th. Gillyboeuf, Paris, Rivages, 2010.

Goethe, J. W. von *Les souffrances du jeune Werther*

— *Wilhelm Meister*

Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, trad. de Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Flammarion, 2012.

Jacobi, Friedrich, *Woldemar*, trad. de Ch. Vanderbourg, Paris, Jansen, 1796, 2 vol.

Lacoue-Labarthe Ph. et Nancy, J.-L. *L'Absolu littéraire*, Le Seuil, 1978.

Mill, John Stuart, *De la liberté*, trad. fr. de L. Langlet, Gallimard, 1990.

Nietzsche, *Le Gai savoir*

— *Ainsi parlait Zarathoustra*

Schiller, Friedrich, *Textes esthétiques. Grâce et dignité et autres textes*, trad. de N. Briand, Paris, Vrin, 1998.

— *Les Brigands*, trad. de R. Dhaleine, bilingue, Aubier-Flammarion, 1968.

Schlegel, Friedrich, *Lucinde*

Schleiermacher, Friedrich, *Monologues*, trad. fr. De L. Segond, Paris, 1868.

Sartre, *L'être et le néant*, Gallimard, 1943.

— *Saint Genet comédien et martyr*, Gallimard, 1952.

Staël, Germaine de, *De l'Allemagne*

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*

— *La chartreuse de Parme*

Tocqueville, Alexis de, *De la Démocratie en Amérique*

Littérature secondaire

Berlin, Isaiah, *Les racines du romantisme*, trad. de T. Bourdier, Rouge et Noir éditions, 2020.

Gusdorf, Georges, *Le Romantisme*, Payot, 2 vol., 1984 et 1985.

Larmore, Charles, *Les pratiques du moi*, Paris, PUF, 2004.

Romano, Claude, *Être soi-même. Une autre histoire de la philosophie*, Gallimard, « Folio essais », 2018.

Taylor, Charles, *Le malaise de la modernité*, Paris, éd. du Cerf, 2015.

Métaphysique et idéalisme allemand

Semestres 1 et 2. M1PHHI57 et M2PHHI57 Emmanuel CATTIN (les deux semestres sont indépendants).

De Trinitate
Hegel, *La Science de la Logique*, 1812-1816.

Le séminaire étudiera les figures trinitaires dans la *Science de la logique* hégélienne, c'est-à-dire « la présentation de Dieu tel qu'il est dans son essence éternelle, avant la création de la nature et d'un esprit fini ».

Hegel, *Wissenschaft der Logik, Das Sein, Die Lehre vom Wesen, Die Lehre vom Begriff*, Hamburg, Meiner, Philosophische Bibliothek, 1994-1999 (nombreuses rééd.).

La Science de la logique, L'être, trad. fr. B. Bourgeois, Paris, 2015 ; *La doctrine de l'essence*, trad. fr. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2016 ; *La doctrine du concept*, Paris, Vrin, 2016.

Karl Barth, *Hegel*, in : *Die protestantische Theologie im 19. Jahrhundert*, 2. Auflage, Evangelischer Verlag, Zollikon/Zürich, 1952 ; trad. fr. Jean Carrère, Neuchâtel/Paris, Delachaux et Niestlé, 1955.

Bernard Bourgeois, *Études hégéliennes. Raison et décision*, Paris, PUF, 1990.

Bernhard Lakebrink, *Die Europäische Idee der Freiheit*, Leiden, Brill, 1968.

Philosophie comparée Igor AGOSTINI

S1 M1PHHI50

Descartes et la scolastique : le cas de la preuve *a priori*

La recherche des rapports entre Descartes et la scolastique a marqué profondément la littérature critique sur Descartes et, plus généralement, sur la philosophie moderne des cent dernières années.

Grâce aux études d'historiens importants, et notamment à l'impulsion donnée par Etienne Gilson, on est désormais loin de la perspective qu'en 1911 encore, Octave Hamelin esquissait dans un ouvrage aussi influent que *Le système de Descartes*, où il reprenait l'image hégélienne de Descartes « fondateur authentique de l'idéalisme moderne », celui qui « vient après les anciens, presque comme s'il n'y avait rien entre eux et lui ».

Ainsi, de nos jours, après plusieurs décennies où la recherche historiographique cartésienne s'est surtout concentrée sur les figures des cartésiens de la seconde moitié du xviième siècle, l'étude des relations de Descartes avec la philosophie scolastique est l'un des sentiers de recherche les plus fréquentés de la littérature critique cartésienne.

Ce succès s'explique par un acquis qui est désormais incontestable : on est aujourd'hui certain que la persistance de la pensée scolastique dans la modernité (que ce soit dans le sens d'une continuité ou d'une discontinuité, mais non dans celui d'un vide absolu, comme le prétendait Hamelin) ne se constate pas seulement au niveau institutionnel, mais aussi au niveau lexical et conceptuel, lequel légitime toute une série d'enquêtes comparatives.

Or, ce qui marque cette continuité est son caractère multiforme. En effet, elle ne concerne pas seulement le thomisme, comme Gilson l'avait pensé en 1913. Et cela, pour deux raisons : 1) la philosophie scolastique, à laquelle Descartes

s'était formé à La Flèche, la philosophie des Jésuites de Coimbra, et la philosophie du théologien et philosophe de référence de l'ordre, Francisco Suárez, n'était pas thomiste ; certainement, la *ratio studiorum* envisageait la conformité à Aristote en philosophie et à Thomas d'Aquin en théologie, mais d'autres influences imprégnaient aussi la pensée des Conimbricenses et de Suarez ; 2) Ces influences pouvaient pénétrer dans la culture jésuite par le simple fait qu'en Europe la scolastique moderne n'était pas du tout dominée par le thomisme, mais enregistrait la très forte présence du scotisme, ainsi qu'une influence significative de l'occamisme. A ces deux raisons il faut donc en ajouter une troisième : 3) du temps de Descartes, non seulement la scolastique jésuite mais aussi la scolastique dominicaine, c'est-à-dire le thomisme (qu'on voudrait supposer, à tort, plus orthodoxe), s'avéraient parfois, à leur tour, influencées par Suárez et Scot.

Étudier les relations de la philosophie cartésienne avec la philosophie scolastique revient donc à analyser non seulement les relations de la pensée cartésienne avec Thomas d'Aquin, Scot et Ockham et, d'une façon plus générale, avec les traditions dans lesquelles puisent ces auteurs, mais aussi à examiner le caractère multiforme de ces traditions.

Ce cours se déroulera en deux étapes.

Dans la première partie, on brossera une vue d'ensemble des rapports entre Descartes et la scolastique en montrant l'enjeu du problème et en exposant, d'un point de vue général, les questions les plus pertinentes en vue d'une étude comparative entre pensée cartésienne et scolastique.

Dans la seconde partie, en revanche, on se penchera sur un problème particulier, absolument capital : la possibilité d'une preuve *a priori* de l'existence de Dieu. A cet égard, on analysera la *Cinquième Méditation*, les *Premières Objections et Réponses* et, parmi les scolastiques, quelques textes de Thomas d'Aquin, Francisco Suárez et de certains auteurs de la scolastique moderne appartenant à l'ordre dominicain.

Textes principaux

Thomas d'Aquin, *Summa theologiae*, I, q. 1, a. 2, c.

Thomas de Aquino, *Summa contra Gentiles*, lib. 1, cap. 25

Thomas de Aquino, *De potentia*, q. 7, a. 3, c.

Thomas de Vio [Cajetanus], *In Posteriorum analiticorum libros*, lib. I, cap.

2 (extraits)

Francisco Suárez, *Disputationes metaphysicae*, disp. XXIX, sect. 3

Textes de Xantes Mariales e Johannes Dominicus Montagnolus

René Descartes, *Meditationes de prima philosophia*, V

René Descartes [et Johannes Caterus] *Objectiones et Responsiones I*

On fournira aux étudiants le texte latin (consulter la bibliographie), ainsi que leurs traductions françaises. Une connaissance (élémentaire) du latin est souhaitable.

Bibliographie

Sources

Thomas de Aquino, *Opera omnia, editio Leonina, cura et studio fratrum praedicatorum*, 1882- (en cours)

Thomas de Aquino, *De potentia*, Marietti, Taurini-Romæ, 1965¹⁰

Thomas De Vio [Cajetanus], *In Posteriorum analiticorum libros, in Id., In Prædicabilia Porphyrii,*

Prædicamenta, Postprædicamenta, et libros Posteriorum Analyticorum Aristotelis libros Aristotelis Commentaria. Eiusdem, In D. Thomæ Aquinatis librum de Ente et essentia, Commentaria, apud I. I. Iuntæ F., Lugduni, 1579

Franciscus Suárez, *Opera Omnia*, 28 voll., apud Ludovicum Vivès, vol. XXVIII, Parisiis, 1856-1878

Mariales (Xantes), *Bibliotheca interpretum ad universam Summam theologiæ Divi Thomæ Aquinatis Ecclesiæ Doctoris. Hoc est solers examen universorum, quæ a scriptoribus quibuscunque tum antiquis, tum recentibus ad scholasticam theologiã hactenus evulgata sunt*, 4 voll., sumptibus Combi et La Noù, Venetiis, 1660

Johannes Dominicus Montagnolus, *Defensiones theologiæ angelicæ, ac thomisticæ a recentioribus theologis, Universam Theologiæ Divi Thomæ Summam complectens [...]* (1609), ex typographia Io. Iacobi Carlini, et Constantini Vitalis, Neapoli, 1610 (extraits)

René Descartes, *Œuvres*, publiées par C. Adam et P. Tannery, 11 tomes, nouvelle éd., Paris, Vrin, 1996

René Descartes, *Méditations métaphysiques – Objections et Réponses*, sous la direction de Jean-Marie Beyssade et Denis Kambouchner, 2 vols, Paris, Gallimard, 2018 (vol. IV, 1-2 des *Œuvres complètes*)

Études

Agostini, Igor, *La démonstration de l'existence de Dieu. Les conclusions des cinq voies de saint Thomas d'Aquin et la preuve a priori dans le thomisme du XVIIème siècle*, Turnhout, Brepols, 2016

Arbib, Dan, *Descartes, la métaphysique et l'infini*, Paris, Presses Universitaires de France, 2017

Goudriaan, Aza, *Philosophische Gotteserkenntnis bei Suárez und Descartes: Im Zusammenhang mit der niederländischen reformierten Theologie und Philosophie des 17. Jahrhunderts*, Leiden-Boston-Köln, Brill, 1999

Marion, Jean-Luc, *La causa sui. Responsiones I et IV*, in Id., *Questions cartésiennes II. Sur l'ego et sur Dieu*, Paris, PUF, 1996, p. 143-182

Scribano, Emanuela, *L'esistenza di Dio. Storia della prova ontologica da Descartes a Kant*, Laterza, Roma-Bari, 1994, tr. fr. par L. Devillairs : *L'existence de Dieu. Histoire de la preuve ontologique de Descartes à Kant*, Paris, Seuil, 2002

Les étudiants qui souhaitent des références bibliographiques ultérieures sont invités à s'adresser au professeur.

S2 M2PHHI50

Séminaire à l'École Pratique des Hautes Études

Intitulés des cours, travaux dirigés et séminaires 2021-2022

Programme M2

Séminaires

(1h30 hebdomadaire ou 3 heures par quinzaine selon les cas)

Philosophie antique

Semestre 1. M3PHHI11 David LEFEBVRE

Le temps chez Aristote

Le séminaire prendra pour objet le traité aristotélicien du temps au livre IV de la *Physique* (chapitres 10 à 14) puis cherchera à l'approfondir dans deux directions : le statut du temps pour l'âme et la fonction de mesure par le temps des réalités physiques.

Le traité sur le temps succède aux traités sur le lieu (1-5) et le vide (6-10). Sa construction est claire mais Aristote y mobilise un certain nombre de notions qui continuent d'embarrasser la critique : si le temps est le nombre du mouvement selon l'antérieur et le postérieur, que faut-il entendre par nombre, puisque le temps et le mouvement font partie des continus ? Que signifie exactement l'expression « *ho pote on* » qu'Aristote se sent contraint d'utiliser dans ce traité pour exposer le mode d'identité de l'instant ? En quoi consiste la fonction de mesure du temps et en quoi se distingue-t-elle de son statut de nombre ? Si le temps est nombre, que reste-t-il du temps sans l'intelligence qui nombre le temps ? En prenant en compte la tradition exégétique et la littérature secondaire, on tentera d'abord de clarifier autant que possible ces différentes questions et les principaux résultats du traité.

A partir de là, on prolongera la recherche aristotélicienne du côté de l'âme et de la génération naturelle. Du côté de l'âme d'abord : on sait en effet que, selon Aristote, tous les animaux n'ont pas la sensation du temps ; mais ceux qui perçoivent le temps ont aussi le souvenir (*mnèmè*). Que signifie donc pour un animal de percevoir le temps, alors qu'il ne peut cependant le nombrer ? Par quelle puissance de l'âme l'animal perçoit-il le temps ? Quel est le statut du temps au sein des sensibles puisqu'il n'est pas un sensible propre et ne figure dans aucune des listes des sensibles dits communs ? On examinera cette dimension psychologique de l'analyse du temps, qui n'est pas absente du livre IV de la *Physique*, à partir du traité *De l'âme* et de certains des traités des *Parva naturalia* (notamment *De la mémoire et de la réminiscence*, *Du sommeil et de la veille*). – Du côté de la génération ensuite : Aristote affirme que « toutes choses sont jugées par le temps » (IV 14, 223b27). Il développe ce point ailleurs (*Génération et Corruption* II 10 et *Génération des animaux* IV 10) en tendant à considérer que le temps procure au devenir une mesure et un ordre. Puisque le temps est mesuré par le mouvement circulaire de la première sphère, il existe un « cercle du temps » dans lequel sont toutes choses. De ce point de vue, le temps n'est pas seulement un nombre, mais ce qui, en définissant des périodes, permet à la génération de se

rapprocher le plus possible de l'être. On examinera ce que cela signifie dans le cadre de la physique et de la métaphysique d'Aristote.

On utilisera un livret composé du traité sur le temps de la *Physique* et d'un ensemble de textes en rapport, en proposant le texte grec et la traduction française. *La connaissance du grec n'est donc pas requise. Une bibliographie détaillée sera jointe.*

Les modalités d'évaluation seront fixées en fonction des conditions d'enseignement, mais normalement reposeront sur un travail en temps libre avec sujet au choix (explication de texte ou bref essai en forme de dissertation). Un « mini-mémoire » est possible après accord explicite sur le sujet.

Textes et traductions

Platon, *Timée*, Traduction de A. Rivaud, Paris, Les Belles Lettres.

Aristotle's *Physics*, A Revised Text with Introduction and Commentary, by W. D. Ross, Oxford, Clarendon Press, 1936.

Aristote, *Physique*, Texte établi et traduit par H. Carteron, Paris, Les Belles Lettres, 1983 (1926) ; *Physique*, Présentation et traduction de P. Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 1999.

Aristote, *De la génération et la corruption*, Texte établi et traduit par M. Rashed, Paris, les Belles Lettres, 2005.

Aristotelis *De anima*, Rec. (...) W. D. Ross, Oxford, Clarendon Press, 1956.

Aristote, *De l'âme*, Traduction nouvelle et notes par J. Tricot, Paris, Vrin, 1988 (1934) ; *De l'âme*, Texte établi par A. Jannone et traduit par E. Barbotin, Paris, Les Belles Lettres, 1966, Gallimard, Tel, 1994 ; *De l'âme*, Traduction inédite, notes et bibliographie par R. Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 1993.

Aristotle, *On Memory and Recollection*, Text, Translation, Interpretation, and Reception in Western Scholasticism, by D. Bloch, Leiden/Boston, Brill, 2007.

Études

Balauté, J.-F., Wolff, F., *Aristote et la pensée du temps*, Paris, Université Paris X-Nanterre, 2005.

Bostock, D., *Space, Time, Matter and Form, Essays on Aristotle's Physics*, Oxford University Press, 2006.

Brague, R., *Du Temps chez Platon et Aristote, Quatre études*, Paris, Puf, 1995.

Coope, U., *Time for Aristotle: Physics IV. 10-14*, Oxford University Press, 2005.

Goldschmidt, V., *Temps physique et temps tragique chez Aristote*, Commentaire sur le quatrième livre de la *Physique* (10-14) et sur la *Poétique*, Paris, Vrin, 1982.

Hussey, E., *Aristotle's Physics, Books III and IV, Translated with Notes*, Oxford, Clarendon Press, 1983.

Moreau, J., *L'Espace et le temps selon Aristote*, Padoue, 1965.

Ricœur, P., *Temps et récit*, 3. *Le temps raconté*, Paris, Éditions du Seuil, 1985.

Roark, T., *Aristotle on Time: A Study of the Physics*, Cambridge University Press, 2011.

Sorabji, R., *Time, Creation, and the Continuum, Theories in Antiquity and the Early Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 1983.

Du lieu chez Aristote, Platon et les géomètres de l'Académie

Nous travaillerons ce semestre sur la doctrine aristotélicienne du lieu (*topos*) telle qu'elle est exposée en au livre IV de la *Physique*, chapitres 1-5. Il s'agira tout d'abord de suivre le long argument d'Aristote, c'est-à-dire d'en élucider les présupposés à la fois argumentatifs (Aristote fait appel à de nombreux outils qui lui sont propres et qu'il ne prend pas toujours la peine d'explicitier) et contextuels. Bien qu'Aristote déplore l'absence de traitement du lieu chez ses prédécesseurs, on s'aperçoit vite que le développement de la *Physique* est construit contre ce qui est, indistinctement, la topologie et l'ontologie de Platon. Cette caractéristique du traitement aristotélicien imposera une lecture suivie de plusieurs textes de Platon, en particulier du *Timée*. Cette plongée dans les dialogues s'accompagnera d'une étude de la question plus difficile des « doctrines non écrites » (*agrapha dogmata*) de Platon, auxquelles Aristote fait allusion, en *Physique* IV 1 et 2, dans sa polémique contre la topologie de son prédécesseur. Nous serons alors conduits, pour comprendre la discussion philosophique du lieu, à nous demander quelle était la topologie des géomètres de l'Académie et dans quelle mesure la question épistémologique du lieu mathématique est au cœur du différend philosophique entre Platon et Aristote.

La connaissance du grec n'est pas requise. Le texte d'Aristote sera distribué au début du séminaire mais il est souhaitable de se procurer une traduction de la Physique.

Bibliographie

- K. Algra, *Concepts of Space in Greek Thought*, Leiden, 1994.
- R. Bodéüs, « Le philosophe et le ciel », *Laval théologique et philosophique* 43, 1987, p. 173-187
- H. Carteron, *Aristote : Physique*, tome 1 : Livres I-IV, Paris, 2002
- V. Goldschmidt, « La théorie aristotélicienne du lieu », *Mélanges de philosophie grecque*, offerts à Mgr Diès, Paris, 1956, pp. 72-119 (repris dans *Ecrits*)
- J. Moreau, *L'espace et le temps selon Aristote*, Padoue, 1965
- B. Morison, *On Location: Aristotle's Concept of Place*, Oxford, 2002
- P. Pellegrin, *Aristote : Physique*, Paris, 2000

Philosophie hellénistique et de l'Antiquité tardive

Semestre 1. M3PHHI12 Thomas AUFFRET

Sextus Empiricus, Contre les géomètres

Dans ce traité, Sextus Empiricus s'attaque à la géométrie hypothético-déductive exposée par Euclide dans les *Eléments*, en s'en prenant à ses principes, ses définitions et ses théorèmes. Pour les besoins de sa polémique, il réemploie un certain nombre d'arguments contre Euclide provenant de divers horizons philosophiques : cette critique sceptique de la géométrie offre donc un riche aperçu des discussions épistémologiques suscitées dans l'antiquité par l'ouvrage d'Euclide et son style. On s'attachera à reconstituer le plus rigoureusement possible ces arguments en les replaçant au sein des systèmes qui leur donnent

sens, et à évaluer leur pertinence en les confrontant à l'*épistémè* qui a donné lieu à la constitution des éléments euclidiens. On étudiera le texte dans la traduction de Joëlle et Daniel Delattre, disponible dans le recueil bilingue *Contre les professeurs* édité sous la direction de P. Pellegrin, que les étudiants intéressés devront se procurer.

Sextus Empiricus, *Contre les professeurs*. Introduction, glossaire et index par P. Pellegrin, traduction par C. Dalimier, D. et J. Delattre, B. Pérez sous la direction de P. Pellegrin, Paris, Points/ Seuil, 2002.

The Thirteen Books of Euclids Elements. Translated with introduction and commentary by Sir Thomas Heath, New York, Dover, 1956² (3 vol.).

Proclus de Lycie, *Les commentaires sur le premier livre des Eléments d'Euclide*. Traduit par P. ver Eecke, Bruges, Desclée de Brouwer, 1948.

J. Barnes, *The Toils of Scepticism*, Cambridge, 1990.

I. Mueller, « Geometry and scepticism », dans J. Barnes, J. Brunschwig, M. Burnyeat et M. Schofield (éds), *Science and Speculation. Studies in Hellenistic theory and practice*, Cambridge, 1982, pp. 69–95.

Semestre 2. M4PHHI12 Suzanne HUSSON

Porphyre, Commentaire aux Catégories d'Aristote

Le commentaire aux *Catégories* d'Aristote par questions et réponses est le plus ancien commentaire des *Catégories* qui nous soit parvenu, mais son intérêt philosophique consiste dans le regard qu'un platonicien élève de Plotin, porte sur les ambiguïtés du texte aristotélicien, cherchant à la fois à en restituer une cohérence tout en tenant compte des critiques de fond que son maître avait formulées dans les traités « Sur les Genres de l'Être » (*Traités* 42-44). Par cet effort herméneutique, complémentaire de son *Isagogè*, Porphyre contribua à donner sa place à Aristote dans le cadre du platonisme de la fin de l'Antiquité, démarche dont le Moyen-âge sera l'héritier. Notre lecture s'attachera à comprendre en quoi Porphyre, tout en étant très respectueux du texte d'Aristote, le lit en platonicien.

L'assistance à ce séminaire n'impose pas la connaissance du grec, les textes étudiés seront mis à la disposition des étudiants.

Bibliographie

Porphyre, *Commentaire aux Catégories d'Aristote*, éd. Vrin, coll. « Bibliothèque des textes philosophiques », 2008, trad. et prés. par R. Bodéüs.

Aristote, *Catégories-Sur l'interprétation (Organon I-II)*, bilingue, trad. M. Crubellier, C. Dalimier, P. Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2007.

Aristote, *Catégories*, éd., trad. et n. par R. Bodéüs, Paris, Les Belles Lettres, 2002 (une édition scientifique du texte grec avec des des notes très complètes).

Porphyre, Isagogè, traduit par J. Tricot, Librairie philosophique Vrin, Paris, 1947.

Porphyre, Isagogè, éd. Vrin, coll. « Sic et non », 2000, trad. et prés. par A. de Libera et A.-Ph. Segonds.

Plotin, *Traités 42-44*, trad. L. Brisson, J.-F. Pradeau (dir), Paris, GF-Flammarion, 2008.

Littérature secondaire

De Haas, F.A.J., « Did Plotinus and Porphyry disagree on Aristotle's Categories? », *Phronesis* 46(4), 2001, p. 492-526.

Evangeliou, Ch., *Aristotle's Categories and Porphyry*, Leiden, Brill, 1988.

Lachance, G., « La querelle des universaux : analyse comparative de l'*Isagôgè* et du *Commentaire aux Catégories d'Aristote* de Porphyre », *Ithaque* 9, 2011, p. 1-22. Disponible au lien suivant :

URL : <http://www.revueithaque.org/fichiers/Ithaque9/01Lachance.pdf>

Philosophie arabe

Semestre 1. M3PHHI16 et Semestre 2. M4PHHI16 Marwan RASHED

Éléments pour un *vademecum* de la philosophie arabe

Nous lancerons le chantier d'un *vademecum* en histoire de la philosophie arabe, qui n'existe encore dans aucune langue. Il s'agira, en parcourant une multitude d'œuvres importantes représentatives des grandes écoles de la philosophie arabe, d'identifier quelques dizaines de chapitres fondamentaux et de réunir, pour chacun d'entre eux, des textes caractéristiques des questions que se sont posées les penseurs arabes. On parcourra ainsi des domaines aussi variés que la logique, la philosophie naturelle, la métaphysique, l'éthique, la politique, et l'on verra que, pour chacun, la philosophie arabe est loin de se résumer à l'aristotélisme ou à une forme de néoplatonisme, mais que d'autres écoles concurrentes ont eu leur mot à dire et ont débattu, avec les Aristotéliens et les (Néo-)Platoniciens, des questions les plus essentielles. De la multiplicité des confrontations se dégageront les grandes lignes de véritables *systèmes* philosophiques et, de ce paysage inédit, à la fois plus varié et philosophiquement plus lisible – car moins naïvement folklorique – que ce qui avait cours dans ce champ historiographique, naîtra une nouvelle manière de concevoir et de pratiquer la philosophie de langue arabe.

Il n'est pas nécessaire de connaître l'arabe. Les textes seront traduits pour le séminaire. La bibliographie sera également fournie en séminaire.

Philosophie du Moyen Âge

Semestre 1 M3PHHI13 Tobias HOFFMANN

L'âme et la connaissance selon Thomas d'Aquin

Ce cours commencera par analyser les arguments thomasiens au sujet de l'immatérialité de l'âme dans la *Somme contre les Gentils*. Ensuite, il se concentrera sur les *Questions disputées de l'âme*, dans lesquelles Thomas d'Aquin propose sa théorie de la composition de l'âme et du corps, de l'unicité de l'intellect (contre Averroès), de l'unicité de la forme substantielle dans l'homme, de la distinction des puissances de l'âme d'avec l'âme et entre elles et de l'immortalité de l'âme. En traitant ces thèmes, Thomas explique le processus de la formation des concepts universels à partir des choses individuelles perçues par les sens et représentées par l'imagination. La lecture des *Questions disputées de l'âme* sera accompagnée par celle des *Questions disputées des créatures*

spirituelles et de la *Somme de théologie* Ia q. 75–76, dans lesquelles Thomas aborde les mêmes sujets.

Une anthologie de textes en traduction française sera mise à disposition des étudiants sur Moodle. Elle contient tous les textes considérés dans ce cours, à l'exception du suivant, qu'il est recommandé d'acquérir personnellement : Thomas d'Aquin, *Les créatures spirituelles*. Texte latin de l'Édition Leonine, traduction, introduction et notes par Jean-Baptiste Brenet. « Sic et non ». Paris, Vrin, 2010. ISBN 9782711622665. 26,00 €.

Bibliographie

- Bazán, B. Carlos, « La corporalité selon saint Thomas », *Revue philosophique de Louvain* 81 (1983), p. 369-409.
- . « 'Intellectum Speculativum'. Averroes, Thomas Aquinas, Siger of Brabant on the Intelligible Object », *Journal of the History of Philosophy* 19 (1981), p. 425-446.
- . « The Human Soul: Form and Substance? Thomas Aquinas' Critique of Eclectic Aristotelianism », *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge* 64 (1997), p. 95-126.
- Black, Deborah L., « The Nature of the Intellect », dans Robert Pasnau (dir.), *The Cambridge History of Medieval Philosophy*. Cambridge University Press, 2010, ²2014, p. 320-333.
- Cory, Therese Scarpelli, « The Nature of Cognition and Knowledge », dans Eleonore Stump et Thomas Joseph White (dir.), *The Cambridge Companion to Aquinas*. Cambridge University Press, à paraître.
- Dales, Richard C., *The Problem of the Rational Soul in the Thirteenth Century*. « Brill's Studies in Intellectual History 65 », Leyde, Brill, 1995.
- Haldane, John, « Soul and Body », dans Robert Pasnau (dir.), *The Cambridge History of Medieval Philosophy*. Cambridge University Press, 2010, ²2014, p. 293–304.
- Hasse, Dag Nikolaus, « The Soul's Faculties », dans Robert Pasnau (dir.), *The Cambridge History of Medieval Philosophy*. Cambridge University Press, 2010, ²2014, p. 305–319.
- Künzle, Pius, *Das Verhältnis der Seele zu ihren Potenzen. Problemgeschichtliche Untersuchungen von Augustin bis und mit Thomas von Aquin*. « Studia Friburgensia Neue Folge 12. » Fribourg (Suisse), Universitätsverlag, 1956.
- Libera, Alain de, *Averroès et l'averroïsme*, « Que sais-je ? » Paris, PUF, 1991.
- . *L'unité de l'intellect de Thomas d'Aquin*. Paris, Vrin, 2004.
- Novak, Joseph, « Aquinas and the Incorruptibility of the Soul », *History of Philosophy Quarterly* 4 (1987), p. 405-421.
- Ogden, Stephen, « Averroes's Unity Argument against Multiple Intellects », *Archiv für Geschichte der Philosophie* 102 (2020).
<https://doi.org/10.1515/agph-2018-0038>
- Owens, Joseph, « Aquinas on the Inseparability of Soul from Existence », *New Scholasticism* 61 (1987), p. 249-270.
- Panaccio, Claude, « Mental Representation », dans Robert Pasnau (dir.), *The Cambridge History of Medieval Philosophy*. Cambridge University Press, 2010, ²2014, p. 346-356.
- Pasnau, Robert, *Thomas Aquinas on Human Nature. A Philosophical Study of Summa theologiae I^a 75–89*. Cambridge University Press, 2002.
- Perler, Dominik, *Eine Person sein. Philosophische Debatten im Spätmittelalter*. Frankfurt am Main: Klostermann, 2020.

- Smith, A. Mark, « Perception », dans Robert Pasnau (dir.), *The Cambridge History of Medieval Philosophy*. Cambridge University Press, 2010, 2014, p. 334-345.
- Tweeddale, Martin, « Origins of the Medieval Theory That Sensation Is an Immaterial Reception of a Form », *Philosophical Topics* 20 (1992), p. 215-231.
- Van Steenberghen, Fernand, « The Second Lecture. Monopsychism », dans *Thomas Aquinas and Radical Aristotelianism*. Washington, D.C.: The Catholic University of America Press, 1980, p. 29-74.
- Wippel, John F., *The Metaphysical Thought of Thomas Aquinas. From Finite Being to Uncreated Being*. Washington, D.C., The Catholic University of America Press, 2000. Ch. IX, section 3, p. 328-351: « Substantial Form and Its Unity ».
- . « Thomas Aquinas and the Unity of Substantial Form », dans Kent Emery et al. (dir.), *Philosophy and Theology in the Long Middle Ages. A Tribute to Stephen F. Brown*. « Studien und Texte zur Geistesgeschichte des Mittelalters 105. ». Leyde et Boston, Brill, 2011, p. 117-154.
- Wood, Adam, *Thomas Aquinas on the Immateriality of the Human Intellect*. Washington, D.C., The Catholic University Press, 2019.

Semestre 2 M4PHHI13 Tobias HOFFMANN

Scepticisme, certitude et illumination en philosophie médiévale

Comment pouvons-nous avoir une connaissance certaine et connaître la vérité immuable, compte tenu de la mutabilité des choses ? Selon Augustin, qui s'oppose au scepticisme des « académiciens », la connaissance de la vérité est rendue possible par une « illumination », c'est-à-dire un effet spécifique de Dieu sur notre connaissance. Au XIII^e siècle, certains auteurs adoptaient à la fois la théorie augustinienne de l'illumination et la théorie aristotélicienne de l'abstraction : l'abstraction explique la genèse de la connaissance intellectuelle, l'illumination explique sa certitude. D'autres penseurs abandonnaient la théorie de l'illumination. Ce cours étudiera la théorie de l'illumination chez Augustin, Bonaventure et en particulier, chez Henri de Gand, sa réinterprétation naturaliste chez Thomas d'Aquin, sa critique détaillée chez Duns Scot, et le scepticisme réitéré de Nicolas d'Autrécourt. Alors que Scot semble avoir trouvé des arguments forts pour la possibilité de la connaissance de la vérité par les seuls moyens naturels, Nicolas d'Autrécourt considère que le scepticisme n'a pas été surmonté, car la théorie ockhamienne de l'intuition du non-existant a une série d'implications sceptiques troublantes.

Une anthologie de textes en traduction française sera mise à disposition des étudiants sur Moodle. Elle contient tous les textes considérés dans ce cours, à l'exception du suivant, qu'il est recommandé d'acquérir personnellement : Henri de Gand, *Sur la possibilité de la connaissance humaine*, traduit par Dominique Demange. Paris, Vrin, 2014. ISBN 9782711625253. 12,50 €.

Bibliographie

- Brown, Jerome V., « Divine illumination in Henry of Ghent », *Recherches de Théologie ancienne et médiévale* 41 (1974), p. 177-199.
- . « John Duns Scotus on Henry of Ghent's Arguments for Divine Illumination. The Statement of the Case », *Vivarium* 14 (1976), p. 94-113.

- Gilson, Étienne, *Introduction à l'étude de Saint Augustin*. Paris, Vrin, 1969, p. 88-130.
- . *La philosophie de Saint Bonaventure*. Paris, Vrin, 1928, p. 326-387. Accès libre : <https://hdl.handle.net/2027/ucl.Sb45132>
- . « Pourquoi saint Thomas a critiqué saint Augustin », *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age* 1 (1926/27), p. 5-127.
- . « Sur quelques difficultés de l'illumination augustinienne », *Revue néoscholastique de philosophie* 36 (1934), p. 321-331.
- Grellard, Christophe, *Croire et savoir. Les principes de la connaissance selon Nicolas d'Autrécourt*, Paris, Vrin, 2005.
- Jolivet, Régis, *Dieu soleil des esprits, ou la doctrine augustinienne de l'illumination*. Paris, Desclée de Brouwer 1934.
- Macken, Raymond. « La théorie de l'illumination divine dans la philosophie d'Henri de Gand », *Revue de Théologie ancienne et médiévale* 39 (1972), p. 82-112.
- Marrone, Steven, *Truth and Scientific Knowledge in Henry of Ghent*, Cambridge, Mass., The Medieval Academy of America, 1985.
- Nawar, Tamer, « Augustine's Defence of Knowledge against the Sceptics », *Oxford Studies in Ancient Philosophy* 56 (2019), p. 215-265.
DOI : 10.1093/oso/9780198851059.003.0006
- Noone, Timothy B., « Divine Illumination », dans Robert Pasnau (dir.), *The Cambridge History of Medieval Philosophy*. Cambridge University Press, 2010, 2014, p. 369-383.
- Panaccio, Claude et David Piché, « Ockham's Reliabilism and the Intuition of Non-Existents », dans Henrik Lagerlund (dir.), *Rethinking the History of Skepticism. The Missing Medieval Background*. « Studien und Texte zur Geistesgeschichte des Mittelalters 103 », Leyde, Brill, 2010, p. 97-118.
<https://doi.org/10.1163/ej.9789004170612.i-238.33>
- Perler, Dominik, « Skepticism », dans Robert Pasnau (dir.), *The Cambridge History of Medieval Philosophy*. Cambridge University Press, 2010, 2014, p. 384-396.
- Petersen Boring, Wendy, « Revising our Approach to 'Augustinian Illumination'. A reconsideration of Bonaventure's *Quaestiones disputatae de scientia Christi* IV, Aquinas's *Summa theologiae* Ia.84, 1-8, and Henry of Ghent's, *Summa quaestionum ordinarum*, Q. 2, art. 1, 2 », *Franciscan Studies* 68 (2010), p. 39-81.
- Pickavé, Martin, « Henry of Ghent and John Duns Scotus on Skepticism and the Possibility of Naturally Acquired Knowledge », dans Henrik Lagerlund (dir.), « *Rethinking the History of Skepticism. The Missing Medieval Background*. Studien und Texte zur Geistesgeschichte des Mittelalters 103 ». Leyde, Brill, 2010, p. 61-96.
<https://doi.org/10.1163/ej.9789004170612.i-238.26>
- Porro, Pasquale, « *Sinceritas veritatis*. Sulle tracce di un sintagma agostiniano », *Augustinus* 39 (1994), p. 413-430.
- Reynolds, Philip Lyndon., « Threefold existence and illumination in Saint Bonaventure », *Franciscan Studies* 42 (1982), p. 190-215.
- Thonnard, F. J., « La notion de lumière en philosophie augustinienne », *Recherches Augustiniennes* 2 (1962), p. 125-175.

Philosophie moderne

Semestre 1. M3PHHI14 Igor AGOSTINI

La philosophie moderne et le problème de l'existence de la réalité extérieure

Dans une célèbre note à la deuxième édition de la *Critique de la raison pure*, Emmanuel Kant soutient que « c'est toujours un scandale pour la philosophie et pour le sens commun en général qu'il faille simplement admettre à titre de croyance l'existence des choses extérieures ». La réflexion de Kant constitue le point de convergence de toute une réflexion de la pensée moderne, initiée par Descartes, consacrée à un problème, qui était auparavant resté en grande partie étranger à la pensée philosophique : comme l'attestera Malebranche dans le VI^e *Éclaircissement* à *De la recherche de la vérité*, le cartésianisme est la première philosophie à exiger la démonstration de l'existence des corps.

Ce séminaire se présente comme un bref historique de la pensée moderne sur le problème de l'existence du monde extérieur, de Descartes à Kant, *via* Malebranche, Leibniz, Locke, Berkeley et Hume.

Dans l'impossibilité d'offrir un commentaire détaillé de tous ces auteurs, dont la pensée sur ce problème sera néanmoins présentée et synthétisée, on insistera sur le premier et sur le dernier d'entre eux : Descartes et Kant. Les textes les plus importants de ces deux auteurs seront analysés (voir la bibliographie) en insistant en particulier sur le passage de la problématique du premier à celle du second.

Le séminaire a pour objectif, outre l'étude des auteurs eux-mêmes, de comprendre *l'enjeu* de la problématique, en particulier : a) les raisons de la centralité de la problématique qui surgit dans l'histoire de la philosophie moderne ; b) la diversité des réponses qui lui sont apportées ; c) la transformation de la problématique elle-même, laquelle, si elle semble à première vue toujours identique puisqu'elle se maintient de Descartes jusqu'à Kant non compris, connaît dans la *Critique de la raison pure* un glissement fondamental sur lequel le cours insistera.

Deux leçons préliminaires prendront pour objet plusieurs notions clés de l'histoire de la philosophie moderne, en particulier sur les concepts d'objet, d'origine et de principe et sur valeur de la connaissance.

Textes principaux

René Descartes

Meditationes de prima philosophia, III et VI.

Principia philosophiae, II, art. 1 et 2.

Immanuel Kant

Kritik der reinen Vernunft (2^e éd. 1781), Critique du quatrième paralogisme de la psychologie transcendantale.

Kritik der reinen Vernunft (2^e éd. 1787), Préface à la 2^e édition, Réfutation de l'idéalisme.

Bibliographie

Sources

René Descartes, *Œuvres*, publiées par C. Adam et P. Tannery, 11 tomes, nouvelle éd., Paris, Vrin, 1996

René Descartes, *Méditations métaphysiques – Objections et Réponses*, sous la direction de Jean-Marie Beyssade et Denis Kambouchner, 2 vols, Paris, Gallimard, 2018 (vol. IV, 1-2 des *Œuvres complètes*)

René Descartes, *Principes de la Philosophie. Première partie, sélection d'articles des parties 2, 3 et 4, Lettre-Préface*, trad. par Denis Moreau, introduction et notes par Xavier Kieft, Paris, Vrin, 2009

Immanuel Kant, *Critique de la raison pure*, trad. Alain Renaut, Paris, GF, 2^e éd. 2001 (et rééd.)

Études

Sur Descartes :

Vincent Carraud, « L'esistenza dei corpi è un principio della fisica cartesiana ? », in *Descartes, Principia philosophiae (1644-1994). Atti del convegno per il 350o anniversario della pubblicazione dell'opera, Parigi, 5-6 maggio 1994, Lecce, 10-12 novembre 1994*, a cura di J.-R. Armogathe – G. Belgioioso, Vivarium, Napoli, 1996, p. 153-177

Martial Gueroult, *Descartes selon l'ordre des raisons*, Paris, Aubier, 1953, t. II, p. 76-122

Denis Kambouchner, *Méditation sixième*, in *Les Méditations métaphysiques, objections et réponses de Descartes. Un Commentaire*, éd. par D. Arbib, Paris, Vrin, 2019, p. 175-198

Jean-Luc Marion, *Sur la pensée passive de Descartes*, chapitre 1 (« L'existence des choses matérielles ou le 'scandale de la philosophie' »), Paris, PUF, 2013, p. 25-56 et 186-190

Sur Kant :

Jocelyn Benoist, *Kant et les limites de la synthèse. Le sujet sensible*, Paris, PUF, 1996, p. 299-327

Alain Boyer, *Hors du temps, Un essai sur Kant*, Paris, Vrin, p. 137-168

Ginette Dreyfus, « La réfutation kantienne de l'idéalisme », *Revue Philosophique de la France et de l'Étranger*, 158 (1968), p. 439-485

Pierre Lachièze-Rey, *L'idéalisme kantien*, Paris, Vrin, 1950

Jacques Rivelaygue, *Leçons de métaphysique allemande*, t. II, Paris, Grasset, 1992, Section I (« La Critique de la Raison pure »)

En anglais :

G. Bird, *The Revolutionary Kant: A Commentary on the Critique of Pure Reason*, Open Court, 2006, p. 505-521

G. Dicker, *Kant's Theory of Knowledge: An Analytical Introduction*, Oxford, UP, 2004, p. 194-211

D. Emundts, *The Refutation of Idealism and the Distinction between Phenomena and Noumena*, in *The Cambridge companion to Kant's Critique of pure reason*, ed. by Paul Guyer, Cambridge, UP, 2010, p. 168-189

Les étudiants qui souhaitent des références bibliographiques ultérieures sont invités à s'adresser au professeur.

De la certitude

Le séminaire s'efforcera de caractériser le sens moderne de la vérité comme certitude, après que l'adéquation l'a définie depuis, au moins, saint Thomas d'Aquin.

Bibliographie primaire

Saint Thomas d'Aquin, *Première question disputée. La vérité (De veritate)*, Parsi, Vrin, 2002.

Œuvres de Descartes, publiées par Charles Adam et Paul Tannery, nouvelle présentation par P. Costabel et B. Rochot, 11 vol., Paris, Vrin-C.N.R.S., 1964-1974, rééd. en format réduit, Vrin, 1996, ou, pour les volumes publiés, René Descartes, *Œuvres complètes*, sous la direction de Jean-Marie Beyssade et Denis Kambouchner, t. III et t. IV-1 et 2, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2009 et 2018.

Pascal, *Discours sur la religion et sur quelques autres sujets qui ont été trouvés après sa mort parmi ses papiers*, restitués et publiés par Emmanuel Martineau, Paris, Fayard / Armand Colin, 1992.

Pascal, *Œuvres complètes*, texte établi, présenté et annoté par Jean Mesnard, Paris, Desclée de Brouwer, 4 tomes parus en 1964, 1970, 1991 et 1992.

Nietzsche, *Die fröhliche Wissenschaft*, KSA 3 ; trad. fr. *Le gai savoir*.

Heidegger, *Nietzsche*, GA 6. 1 et 2 ; trad. fr. de Pierre Klossowsky, Paris, Gallimard, 1971.

Le séminaire renverra également à d'autres éditions et donnera les indications nécessaires à la bibliographie d'autres auteurs au fur et à mesure de leur étude, ainsi que la bibliographie secondaire. On pourra déjà se reporter à Gilles Olivo, *Descartes et l'essence de la vérité*, Paris, PUF, 2005.

Philosophie contemporaine

Le concept phénoménologique de vérité

Ce séminaire sera centré sur le concept de vérité dans sa corrélation avec la tradition baptisée d'objectivisme sémantique, c'est-à-dire admettant l'objectivité idéale du sens : dès lors que ce qui est vrai se réduit aux seules propositions, entendues comme sens idéal des énoncés complets, peut-on maintenir le concept de la vérité comme *adaequatio rei et intellectus*, adéquation ou correspondance entre la chose et l'intellect, hérité de Thomas d'Aquin et de la tradition thomiste ? Le séminaire sera centré sur la sixième des *Recherches logiques* de Husserl et étudiera la manière dont ce dernier tâche de concilier les acquis de l'objectivisme sémantique avec le concept de la vérité comme adéquation ; comment, dans le cadre de l'objectivisme sémantique, est-il possible de réactiver et repenser ce concept d'adéquation ? Nous aborderons la doctrine de la vérité de B. Bolzano, auteur de la *Wissenschaftslehre (Théorie de la science ou Doctrine de la science)* qui, réactivant les théories stoïciennes, a thématiqué les concepts de proposition *en soi* et de vérité *en soi*, ainsi que la doctrine de Frege, en étudiant la manière dont il récuse le concept traditionnel de la vérité comme adéquation pour lui substituer une assimilation du vrai à la dénotation de toutes les propositions vraies.

Indications bibliographiques

Bernard BOLZANO, *Grundlegung der Logik. Wissenschaftslehre I/II*, éd. partielle F. Kambartel, Hamburg, F. Meiner, 1978 ; trad. fr. partielle Jacques English, *Théorie de la science*, Paris, Gallimard, 2011.

Gottlob FREGE, *Logische Untersuchungen*, I, « Der Gedanke » ; trad. fr. Claude Imbert, « La pensée », in FREGE, *Écrits logiques et philosophiques*, Paris, Seuil, 1971.

Edmund HUSSERL, *Logische Untersuchungen*, VI. Untersuchung : « Elemente einer phänomenologischen Aufklärung der Erkenntnis », Hua XIX/2 ; trad. fr. Hubert Élie, Arion-Lothar Kelkel et René Schérer, *Recherches logiques*, tome 3, Sixième Recherche : « Éléments d'une élucidation phénoménologique de la connaissance », Paris, Puf, 1974².

Semestre 2. M4PHHI15 Dominique PRADELLE

Heidegger et la question de l'essence de la technique

Ce séminaire s'interrogera sur la question de la technique dans la pensée du second Heidegger, qui a suscité bien des débats dans la philosophie contemporaine de la technique. Nous prendrons pour fil conducteur la *Frage nach dem Wesen der Technik* : question du déploiement d'essence de la technique dans l'histoire de l'Être, et non simplement question de la technique. Nous verrons donc que la question essentielle n'est nullement pour Heidegger de juger la technique et de lui attribuer une valeur (positive ou négative), mais d'en réfuter la conception anthropologique qui la définit comme quelque chose qui serait au pouvoir de l'homme, et de prendre la mesure de son appartenance essentielle à l'histoire de l'Être, c'est-à-dire à l'ultime époque du destin métaphysique de la pensée occidentale ; c'est pourquoi on rejoint alors la question de l'historicité ou historialité de la pensée philosophique – raison pour laquelle il sera indispensable de faire retour au *Nietzsche II*, où est expressément thématifiée l'histoire de l'Être, ainsi que la question de la transition de l'époque moderne à l'époque contemporaine de la métaphysique. Une confrontation sera envisagée avec le célèbre texte de Walter Benjamin, « L'œuvre d'art à l'époque de la reproductibilité technique ».

Indications bibliographiques

Martin HEIDEGGER, *Vorträge und Aufsätze*, « Die Frage nach der Technik », Pfullingen, Neske, 1954 ; trad. fr. André Préau, « La question de la technique », in *Essais et conférences*, Paris, Gallimard, 1958, p. 9-48.

Martin HEIDEGGER, *Leitgedanken zur Entstehung der Metaphysik, der neuzeitlichen Wissenschaft und der modernen Technik*, Dritter Teil, GA 76, éd. Claudius Strube, Frankfurt/Main, Klostermann, 2009, p. 283 *sqq.* ; trad. fr. dirigée par Dominique Pradelle, *Pensées directrices. Sur la genèse de la métaphysique, de la science et de la technique modernes*, Paris, Seuil, 2019, p. 309 *sqq.*

Martin HEIDEGGER, *Nietzsche II*, GA VI/2, éd. Brigitte Schillbach, Frankfurt/Main, Klostermann, 1997 ; trad. fr. Pierre Klossowski, *Nietzsche II*, Paris, Gallimard, 1971.

Walter BENJAMIN, « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée », in *Écrits français*, Paris, Gallimard, 1991, p. 177-220 ; trad. fr. M. de Gandillac, R. Rochlitz et P. Rusch de la première version (1935), « L'œuvre d'art

à l'époque de sa reproductibilité technique » in *Œuvres III*, Paris, Gallimard, 2000, p. 66-113, trad. fr. de la dernière version (1939) in *Œuvres III*, p. 269-316.

Métaphysique et idéalisme allemand

Semestres 1 et 2. M3PHHI17 et M4PHHI17 Emmanuel CATTIN (les deux semestres sont indépendants).

Le Rapport de l'être *Ereignis et Analogia entis*

Martin Heidegger, Erich Przywara, Edith Stein

Le séminaire établira une confrontation entre la question de l'être, puis la pensée de l'*Ereignis*, c'est-à-dire le chemin de Heidegger, et la tradition de l'*analogia entis* à travers deux grandes figures exactement contemporaines de Martin Heidegger (1889-1976), Erich Przywara (1889-1972) et Edith Stein (1891-1942).

Martin Heidegger, *Sein und Zeit* (1927), Tübingen, Niemeyer, 1984 (rééd.).
Être et temps, trad. fr. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985 (en ligne).
Vorträge und Aufsätze, GA 7, Frankfurt, Klostermann,
Essais et conférences, trad. fr. A. Préau, Paris, Gallimard, nombreuses rééd.
Zur Sache des Denkens, Tübingen, Niemeyer, 2000 (rééd.).
Questions IV, trad. fr. J. Beaufret, Fr. Fédier, J. Lauxerois et Cl. Roëls, Paris, Gallimard, nombreuses rééd.

Erich Przywara, *Analogia entis. Ur-Struktur und All-Rhythmus* (1932), Freiburg, Johannes Verlag Einsiedeln, 1996.
Analogia entis, trad. fr. Ph. Secrétan, Paris, PUF, 1990.

Edith Stein, *Endliches und ewiges Sein. Versuch eines Aufstiegs zum Sinn des Seins*, *Edith Stein Gesamtausgabe*, 11/12, Freiburg, Herder, 2006. Texte en ligne sans les notes :

https://archiv-edith-stein.karmelitinnen-koeln.de/wp-content/uploads/2014/10/11_12_EdithSteinGesamtausgabe_EndlichesUndEwigesSein.pdf

— *L'être fini et l'être éternel*, trad. fr. G. Casella et F. A. Viallet, Louvain, Nauwelaerts, 1972.

Phénoménologie et philosophie chrétienne, trad. fr. Ph. Secrétan, Cerf, Paris, 1990.

Philosophie comparée

Semestre 1 M3PHHI10 Igor AGOSTINI

Descartes et la scolastique : le cas de la preuve *a priori*

La recherche des rapports entre Descartes et la scolastique a marqué profondément la littérature critique sur Descartes et, plus généralement, sur la philosophie moderne des cent dernières années.

Grâce aux études d'historiens importants, et notamment à l'impulsion donnée par Etienne Gilson, on est désormais loin de la perspective qu'en 1911 encore, Octave Hamelin esquissait dans un ouvrage aussi influent que *Le système de Descartes*, où il reprenait l'image hégélienne de Descartes « fondateur authentique de l'idéalisme moderne », celui qui « vient après les anciens, presque comme s'il n'y avait rien entre eux et lui ».

Ainsi, de nos jours, après plusieurs décennies où la recherche historiographique cartésienne s'est surtout concentrée sur les figures des cartésiens de la seconde moitié du xviième siècle, l'étude des relations de Descartes avec la philosophie scolastique est l'un des sentiers de recherche les plus fréquentés de la littérature critique cartésienne.

Ce succès s'explique par un acquis qui est désormais incontestable : on est aujourd'hui certain que la persistance de la pensée scolastique dans la modernité (que ce soit dans le sens d'une continuité ou d'une discontinuité, mais non dans celui d'un vide absolu, comme le prétendait Hamelin) ne se constate pas seulement au niveau institutionnel, mais aussi au niveau lexical et conceptuel, lequel légitime toute une série d'enquêtes comparatives.

Or, ce qui marque cette continuité est son caractère multiforme. En effet, elle ne concerne pas seulement le thomisme, comme Gilson l'avait pensé en 1913. Et cela, pour deux raisons : 1) la philosophie scolastique, à laquelle Descartes s'était formé à La Flèche, la philosophie des Jésuites de Coimbra, et la philosophie du théologien et philosophe de référence de l'ordre, Francisco Suárez, n'était pas thomiste ; certainement, la *ratio studiorum* envisageait la conformité à Aristote en philosophie et à Thomas d'Aquin en théologie, mais d'autres influences imprégnaient aussi la pensée des Conimbricenses et de Suarez ; 2) Ces influences pouvaient pénétrer dans la culture jésuite par le simple fait qu'en Europe la scolastique moderne n'était pas du tout dominée par le thomisme, mais enregistrait la très forte présence du scotisme, ainsi qu'une influence significative de l'occamisme. A ces deux raisons il faut donc en ajouter une troisième : 3) du temps de Descartes, non seulement la scolastique jésuite mais aussi la scolastique dominicaine, c'est-à-dire le thomisme (qu'on voudrait supposer, à tort, plus orthodoxe), s'avéraient parfois, à leur tour, influencées par Suárez et Scot.

Étudier les relations de la philosophie cartésienne avec la philosophie scolastique revient donc à analyser non seulement les relations de la pensée cartésienne avec Thomas d'Aquin, Scot et Ockham et, d'une façon plus générale, avec les traditions dans lesquelles puisent ces auteurs, mais aussi à examiner le caractère multiforme de ces traditions.

Ce cours se déroulera en deux étapes.

Dans la première partie, on brossera une vue d'ensemble des rapports entre Descartes et la scolastique en montrant l'enjeu du problème et en exposant, d'un point de vue général, les questions les plus pertinentes en vue d'une étude comparative entre pensée cartésienne et scolastique.

Dans la seconde partie, en revanche, on se penchera sur un problème particulier, absolument capital : la possibilité d'une preuve *a priori* de l'existence de Dieu. A cet égard, on analysera la *Cinquième Méditation*, les *Premières Objections et Réponses* et, parmi les scolastiques, quelques textes de Thomas d'Aquin, Francisco Suárez et de certains auteurs de la scolastique moderne appartenant à l'ordre dominicain.

Textes principaux

Thomas d'Aquin, *Summa theologiæ*, I, q. 1, a. 2, c.

Thomas de Aquino, *Summa contra Gentiles*, lib. 1, cap. 25

Thomas de Aquino, *De potentia*, q. 7, a. 3, c.

Thomas de Vio [Cajetanus], *In Posteriorum analiticorum libros*, lib. I, cap. 2 (extraits)

Francisco Suárez, *Disputationes metaphysicæ*, disp. XXIX, sect. 3

Textes de Xantes Mariales e Johannes Dominicus Montagnolus

René Descartes, *Meditationes de prima philosophia*, V

René Descartes [et Johannes Caterus] *Objectiones et Responsiones I*

On fournira aux étudiants le texte latin (consulter la bibliographie), ainsi que leurs traductions françaises. Une connaissance (élémentaire) du latin est souhaitable.

Bibliographie

Sources

Thomas de Aquino, *Opera omnia, editio Leonina, cura et studio fratrum praedicatorum*, 1882- (en cours)

Thomas de Aquino, *De potentia*, Marietti, Taurini-Romæ, 1965¹⁰

Thomas De Vio [Cajetanus], *In Posteriorum analiticorum libros, in Id., In Prædicabilia Porphyrii,*

Prædicamenta, Postprædicamenta, et libros Posteriorum Analyticorum Aristotelis libros Aristotelis Commentaria. Eiusdem, In D. Thomæ Aquinatis librum de Ente et essentia, Commentaria, apud I. I. Iuntæ F., Lugduni, 1579

Franciscus Suárez, *Opera Omnia*, 28 voll., apud Ludovicum Vivès, vol. XXVIII, Parisiis, 1856-1878

Mariales (Xantes), *Bibliotheca interpretum ad universam Summam theologiæ Divi Thomæ Aquinatis Ecclesiæ Doctoris. Hoc est solers examen universorum, quæ a scriptoribus quibuscunque tum antiquis, tum recentibus ad scholasticam theologiam hactenus evulgata sunt*, 4 voll., sumptibus Combi et La Nouë, Venetiis, 1660

Johannes Dominicus Montagnolus, *Defensiones theologiæ angelicæ, ac thomisticæ a recentioribus theologis, Universam Theologiæ Divi Thomæ Summam complectens [...]* (1609), ex typographia Io. Iacobi Carlini, et Constantini Vitalis, Neapoli, 1610 (extraits)

René Descartes, *Œuvres*, publiées par C. Adam et P. Tannery, 11 tomes, nouvelle éd., Paris, Vrin, 1996

René Descartes, *Méditations métaphysiques – Objections et Réponses*, sous la direction de Jean-Marie Beyssade et Denis Kambouchner, 2 vols, Paris, Gallimard, 2018 (vol. IV, 1-2 des *Œuvres complètes*)

Études

Agostini, Igor, *La démonstration de l'existence de Dieu. Les conclusions des cinq voies de saint Thomas d'Aquin et la preuve a priori dans le thomisme du XVIIème siècle*, Turnhout, Brepols, 2016

Arbib, Dan, *Descartes, la métaphysique et l'infini*, Paris, Presses Universitaires de France, 2017

Goudriaan, Aza, *Philosophische Gotteserkenntnis bei Suárez und Descartes: Im Zusammenhang mit der niederländischen reformierten Theologie und Philosophie des 17. Jahrhunderts*, Leiden-Boston-Köln, Brill, 1999

Marion, Jean-Luc, *La causa sui*. Responsiones I et IV, in Id., *Questions cartésiennes II. Sur l'ego et sur Dieu*, Paris, PUF, 1996, p. 143-182

Scribano, Emanuela, *L'esistenza di Dio. Storia della prova ontologica da Descartes a Kant*, Laterza, Roma-Bari, 1994, tr. fr. par L. Devillairs : *L'existence de Dieu. Histoire de la preuve ontologique de Descartes à Kant*, Paris, Seuil, 2002

Les étudiants qui souhaitent des références bibliographiques ultérieures sont invités à s'adresser au professeur.

Semestre 2 M4PHHI10

Séminaire de l'École Pratique des Hautes Études

Lecture de textes philosophiques en langue étrangère

(TD à choisir parmi cinq langues)

Grec

Semestre 1 M3PHLAN1 et semestre 2 M4PHLAN1 Marwan RASHED

Édition du livre *Alpha Majeur* de la *Métaphysique* d'Aristote

Nous lirons, au long du S1 et du S2, le livre *Alpha Majeur* de la *Métaphysique* d'Aristote. Nous nous attacherons, pour ce faire, à en restituer le texte grec en revenant aux plus vieux manuscrits byzantins, aux commentateurs antiques et aux traductions médiévales arabes et latines. Ce sera l'occasion de s'initier (en douceur !) à la lecture des manuscrits grecs anciens (paléographie) et aux méthodes de l'édition critique des textes philosophiques (ecdotique), dont les grands principes seront expliqués, chemin faisant, au cours du séminaire. On produira ainsi un texte de *Alpha Majeur* plus fidèle à l'intention d'Aristote que celui des cinq éditions critiques existantes à ce jour (Bekker, Bonitz, Christ, Ross, Jaeger) – sans parler des traductions en vigueur qui en dépendent passivement –, qui permettra de ressaisir dans sa forme originale l'intention d'Aristote dans ce livre, important entre tous, de la *Métaphysique*. On étudiera tout particulièrement la conception aristotélicienne de l'histoire de la philosophie et, surtout, la confrontation avec le pythagorisme et les doctrines « non écrites » de Platon qu'Aristote y met en scène.

Le texte grec, les images des documents anciens et la bibliographie seront fournis en cours.

Latin

Semestre 1. M3PHLAN4 Alessandro VALSECCHI

Jean Scot Érigène, *Homélie sur le prologue de Jean*.

Jean Scot Érigène (c. 810-877) est un des philosophes les plus importants du haut Moyen-Âge. Son *corpus* présente l'ensemble des formes de production intellectuelle de l'Antiquité tardive et du Moyen-Âge : de la controverse

théologique à l'enseignement des arts libéraux, de l'exégèse biblique à la poésie sacrée et profane, de la spéculation métaphysique à la traduction d'ouvrages grecs. Chacune de ces formes requiert un usage différent, voire même une véritable réflexion sur la langue. Jean Scot s'en montre conscient, et capable de maîtriser tous ces différents niveaux. Cela est d'autant plus évident dans l'*Homélie sur le prologue de Jean*, l'un des tous derniers ouvrages du philosophe. Dans cet écrit relativement court, Érigène expose et discute minutieusement les 17 premiers versets de l'Évangile johannique. Il en analyse le sens philosophique, commente la forme littéraire, confronte le texte latin de la Vulgate à l'original grec : l'*Homélie* peut alors être considérée comme un condensé de la production de Jean Scot Érigène. Dans ce cours, nous suivrons le texte latin, le traduirons et en dégagerons le sens philosophique, d'une manière qui n'est pas sans rappeler celle dont le philosophe s'approche du prologue de Jean.

L'édition de référence pour l'*Homélie sur le prologue de Jean* est la suivante : Iohannes Scotus Eriugena, *Homilia et commentarius in evangelium Iohannis* éd. É. Jeuneau, Turnhout, Brepols CCCM 166, 2008. Le texte sera distribué intégralement au début du semestre.

Bibliographie indicative

- A. Guiu (dir.), *A companion to John Scottus Eriugena*, Leiden, Brill, 2020.
I. Moulin (dir.), *Philosophie et théologie chez Jean Scot Érigène*, Paris, Vrin, 2016.
J. Trouillard, *Jean Scot Érigène : études*, Paris, Hermann, 2014.
É. Jeuneau, « *Tendenda vela* » : *excursions littéraires et digressions philosophiques à travers le Moyen-Âge*, Turnhout, Brepols, 2007.
W. Beierwaltes, *Eriugena: Grungzüge seines Denkens*, Frankfurt am Main, Klostermann, 1994.
É. Jeuneau, *Études érigéniennes*, Paris, Études augustiniennes, 1987.
R. Roques, *Libres sentiers vers l'érigénisme*, Roma, Edizioni dell'Ateneo, 1975.

Semestre 2. M4PHLAN4 Tobias HOFFMANN

Lecture de Jean de Pouilly († ca. 1328), *Quodlibet* IV question 2, *Utrum dicere et intelligere sint idem*.

Ce texte inédit des années 1309 ou 1310 discute les théories contemporaines de la genèse d'un acte de connaissance. Nous lirons quelques extraits à partir des manuscrits, qui sont assez faciles à lire et qui se prêtent à une introduction à la paléographie latine médiévale.

Ce TD présuppose la connaissance du latin, mais non de la paléographie.

Allemand

Semestre 1. M2PHLAN2 Vincent BLANCHET

Fichte, *Anweisung zum seligen Leben*

Le cours se propose de traduire et de commenter l'*Anweisung zum seligen Leben* de Fichte.

Bibliographie indicative

Littérature primaire

Fichte Johann Gottlieb, *Die Anweisung zum seligen Leben oder auch die Religionslehre*, Meiner, hrsg. von H. Vermeyen, Hamburg, 2012.

Fichte Johann Gottlieb, *L'Initiation à la vie bienheureuse ou encore La Doctrine de la religion*, trad. P. Cerutti, A. Schnell, J.-Ch. Lemaître et F. Seyler, Paris, Vrin, 2012.

Fichte Johann Gottlieb, *Die Wissenschaftslehre. Zweiter Vortrag im Jahre 1804*, hrsg. von R. Lauth und P. K. Schneider und J. Widmann, Meiner, Hamburg, 1986.

Fichte Johann Gottlieb, *La Théorie de la science (exposé de 1804)*, trad. D. Julia, Paris, Aubier-Montaigne, 1967 (traduction basée sur une version douteuse du texte allemand).

Schelling Friedrich Wilhelm Joseph / Fichte Johann Gottlieb, *Philosophie et religion et Principes de la doctrine de Dieu, de la morale et du droit*, Hildesheim, Zürich, New York, Olms, 2009.

Littérature secondaire

Bourgeois Bernard, *L'idéalisme de Fichte*, Paris, Vrin, 1995.

Goddard Jean-Christophe, Schnell Alexander (éd.), *L'être et le phénomène. La Doctrine de la Science de 1804* de J.G. Fichte, Paris, Vrin, 2009.

Heimsoeth Heinz, *Fichte*, Munich, Verlag Ernst Reinhardt, 1923.

Semestre 2. M2PHLAN2 Jean-Baptiste FOURNIER

Helmholtz et la philosophie de la connaissance

On connaît Helmholtz pour l'ampleur de son œuvre scientifique, puisqu'il aura contribué de manière significative à la naissance de la psychologie empirique, à la théorie du son et de l'harmonie musicale, à la mécanique, mais aussi, parallèlement à Riemann, au développement de la géométrie analytique. L'œuvre proprement philosophique de Helmholtz a pour sa part longtemps été réduite à quelques thèses issues de son *Optique physiologique*, en particulier sa théorie des inférences inconscientes à partir des sensations dont la perception serait le résultat.

L'objectif de ce cours, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Helmholtz, est de rendre au philosophe de la connaissance sa place dans le champ de la philosophie post-kantienne. Car Helmholtz a toujours pris soin de situer ses découvertes scientifiques dans les débats qui animaient la métaphysique et la théorie de la connaissance de son temps. En dialogue serré avec Kant, mais aussi par exemple avec Fichte ou Goethe, il tente d'élaborer une position qui, réaliste et

empiriste, ne renoncerait pas pour autant à ce qui lui paraissait être l'essence de la philosophie transcendantale. Aussi propose-t-il, par exemple, une lecture forte et originale de l'esthétique transcendantale, selon laquelle, pour s'adapter aux géométries non euclidiennes, l'espace pourrait « être transcendantal sans que les axiomes le soient ». À travers la lecture suivie de « Die Tatsachen in der Wahrnehmung » ainsi que d'autres textes satellites, nous nous efforcerons de montrer que la philosophie de Helmholtz constitue, non seulement un point de rencontre (dont la cohérence posera d'ailleurs question) entre de nombreux courants de la philosophie allemande du XIXe siècle, mais aussi une étape cruciale dans le développement, à partir de Kant, du néokantisme et de la phénoménologie. Nous suivrons pour cela l'édition de ce texte annotée par Moritz Schlick, tant la lecture qu'il propose enrichit notre compréhension de l'histoire de la philosophie contemporaine.

Bibliographie

- Bienvenu, A., « Helmholtz, critique de la géométrie kantienne », *Revue de métaphysique et de morale*, 2002/3, n°35, p. 379-398.
- Bolzano B., *Wissenschaftslehre. Versuch einer ausführlichen und Grösstentheils neuen Darstellung der Logik mit steter Rücksicht auf deren bisherige Bearbeiter*, Berlin, Seidel, 1837 ; trad. fr. des deux premiers livres par J. English, *Théorie de la science*, Paris, Gallimard, 2011 ; trad. complète à paraître chez Vrin.
- Cohen, H., H. Cohen, *Kants Theorie de Erfahrung*, 2^e éd., Berlin, Dümmler, 1885.
- Descartes, R., *Dioptrique*, dans *Œuvres complètes*, éd. Adam-Tannery, t. VI, Paris, Vrin, 1996.
- Heinzmann, G., Préface à la traduction de l'article de Hermann von Helmholtz, « Les faits dans la perception », *Philosophia Scientiae*, Tome 7 (2003) n° 1, p. 43-47.
- Pour le texte de Helmholtz, nous travaillerons sur cette édition : *Schriften zur Erkenntnistheorie*, éd. avec notes de Paul Hertz and Moritz Schlick, Berlin, Springer, 1921 ; trad. anglaise M. F. Lowe, *Epistemological Writings*, éd. R. S. Cohen et Y. Elkana, Dordrecht/Boston, Reidel, 1977 ; trad. fr. à paraître chez Vrin.
- Hume D. *A Treatise of Human Nature*, Oxford, Clarendon Press, 2014 ; *Traité de la nature humaine*, trad. fr. A. Leroy, Paris, Aubier Montaigne, 1973.
- Husserl, E., *Ding und Raum, Vorlesungen 1907*, hrsg. von U. Claeges, Hua XVI, 1973 ; trad. fr. J.-F. Lavigne, *Chose et espace. Leçons de 1907*, Paris, Puf, 1989.
- , *Die Krisis der Europäischen Wissenschaften und die transzendente Phänomenologie. Eine Einleitung in die phänomenologische Philosophie*, hrsg. von W. Biemel, Hua VI, 1954 ; trad. fr. G. Granel, *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, Paris, Gallimard, 1976.
- Kant, I., *Kritik der reinen Vernunft*, dans *Kants gesammelte Schriften 1. und 2. Auflage herausgegeben von der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften*, 1900 sq., Reimer puis de Gruyter, Ak. III-IV ; trad. fr. J.-L. Delamarre et F. Marty, *Critique de la raison pure*, Paris, Gallimard (Pléiade), 1980, t. I.
- , *Prolegomena zu einer jeden künftigen Metaphysik, die als Wissenschaft wird auftreten können*, Ak. IV, trad. fr. L. Guillermit, *Polégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*, Paris, Vrin, 1986, repr. 1996.
- Krause, A., *Kant und Helmholtz*, Lahr, Schauenburg, 1878.

Anglais

Lors de chaque semestre, deux cours sont proposés (l'un étant fait directement en anglais, plus orienté vers la recherche, l'autre prenant la forme d'un cours de traduction et de commentaire de textes, sur le modèle de l'épreuve de textes en langue étrangère à l'agrégation) :

Semestre 1. M3PHLAN3

Cours 1. Raphaël EHRSAM

Empiricism, religion, skepticism: Hume's *Dialogues*

This course, taught in English, is dedicated to an intensive study and translation of the major sections of Hume's *Dialogues Concerning Natural Religion*.

The standard edition is Dorothy Coleman's: *Dialogues Concerning Natural Religion and Other Writings*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007 (DCNR). This edition includes selections from *The Natural History of Religion*, that are to be carefully read.

About other works by Hume that you might want to look at: the standard edition for *A Treatise of Human Nature* is the two-volume edition of David Fate Norton and Mary Norton in *The Clarendon Edition of the Works of David Hume* (Oxford, OUP, 2007). Volume 1 contains the text, and volume 2 some editorial and historical information. A less expensive version of the text can be found in the collection *Oxford Philosophical Texts* by the same editors. For *An Enquiry concerning Human Understanding*, the standard edition is also *The Clarendon Edition of the Works of David Hume*, but many other usable editions can be found, such as the student edition by A. Flew (Chicago, Open Court, 2000).

Bibliographie

Deleuze G., *Empirisme et subjectivité*, Paris, Puf, 1953.

Gaskin J. C. A., "Hume on Religion", in David Fate Norton and Jacqueline Taylor, *The Cambridge Companion to Hume*, Cambridge, CUP, 2009, p. 480-514.

Hume D., *Dialogues sur la religion naturelle*, trad. Michel Malherbe, Paris, Vrin, 2005.

Lad Sessions W., *Reading Hume's Dialogues*, Bloomington, Indiana University Press, 2002.

Malherbe M., *La philosophie empiriste de David Hume*, Paris, Vrin, 1976.

Norton D. Fate (éd.), *The Cambridge Companion to Hume*, Cambridge, CUP, 1993.

O'Connor D., *Hume on Religion*, Londres, Routledge, 2001.

Radcliffe E. A., *A Companion to Hume*, Oxford, Blackwell Publishing Ltd, 2008.

Cours 2. Raphaël AUTHIER

Locke et la théorie de l'individu : la conscience, l'action et la propriété

L'objectif de ce cours sera d'étudier la théorie lockéenne de l'individu, dans sa double dimension théorique (développée dans *l'Essai sur l'entendement humain*) et politique (visible dans le *Second traité du gouvernement*). Nous

commencerons par analyser le chapitre 27 du livre II de l'*Essai sur l'entendement humain*, en revenant sur la question du principe d'individuation, sur la thèse qui fait de la conscience le fondement de l'identité personnelle, et sur le problème qui apparaît lorsqu'il s'agit de réidentifier une même personne par delà les changements qu'elle subit. Nous examinerons ensuite le chapitre 5 du *Second traité du gouvernement*, où se trouve traitée la question du rapport entre l'individu et les choses qu'il peut s'approprier (toute la difficulté étant de savoir dans quelle mesure ces actes d'appropriation définissent en retour l'individu qui les accomplit). Nous tenterons enfin de nous interroger sur le lien (resté implicite) entre ces deux perspectives, celle de l'*Essai* et celle du *Second traité*, autrement dit entre l'individu défini dans son rapport à soi et l'individu défini dans son rapport à des objets matériels. Il s'agira à chaque fois de traduire et de commenter des extraits, sur le modèle de l'épreuve de textes philosophiques en langue étrangère à l'agrégation.

Bibliographie

- J. Locke, *An Essay Concerning Human Understanding*, P. Nidditch (éd.), Oxford, Clarendon Press, 1975.

> Texte disponible en ligne sur

https://en.wikisource.org/wiki/An_Essay_Concerning_Human_Understanding

<https://www.gutenberg.org/files/10615/10615-h/10615-h.htm>

- J. Locke, *Two Treatises of Government*, P. Laslett (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 1960.

> Texte disponible en ligne sur

https://en.wikisource.org/wiki/Two_Treatises_of_Government/Book_II

<https://www.gutenberg.org/files/7370/7370-h/7370-h.htm>

Des indications concernant la littérature secondaire seront données au début du semestre.

Semestre 2. M4PHLAN3

Cours 1. Raphaël AUTHIER

Le concept de nature, entre métaphysique et science nouvelle (Robert Boyle)

Ce cours proposera un entraînement à l'expression philosophique en anglais, dans ses deux dimensions orale et écrite. Sans s'interdire de traduire lorsque cela s'imposera, il s'agira de pratiquer un exercice de lecture de textes qui appréhende la pensée de l'auteur dans la langue de sa formulation. L'essentiel de la discussion se déroulera donc en anglais.

Nous prendrons appui sur les textes de Robert Boyle, figure majeure de l'émergence de la physique moderne au XVII^{ème} siècle, qui fut aussi l'un des principaux théoriciens de ses conséquences philosophiques. Nous lirons et commenterons *A Free Enquiry into the Vulgarly Received Notion of Nature*, publié par Boyle en 1686, qui développe une critique des définitions antérieures de la nature, et en propose une nouvelle, adaptée aux développements récents de

la physique. Quelques extraits de Newton et des « platoniciens de Cambridge » pourront également être analysés, afin de réfléchir au rapport entre métaphysique et philosophie naturelle ou philosophie expérimentale à la fin du XVII^{ème} siècle.

Bibliographie

L'édition recommandée est la suivante :

- R. Boyle, *A Free Enquiry into the Vulgarly Received Notion of Nature*, Cambridge University Press, coll. Cambridge Texts in the History of Philosophy, 1996.

Mais il est également possible d'utiliser :

- L'édition électronique des « Early English Books Online » : <http://name.umdl.umich.edu/A28982.0001.001>,
- le volume 10 de l'édition la plus récente de ses œuvres : *The Works of Robert Boyle*, Londres, Pickering & Chatto, 2000,
- ou le volume 5 de l'édition de 1772, *The Works of the Honourable Robert Boyle* (version électronique disponible via le moteur de recherche EncoreDuet de la bibliothèque de la Sorbonne).

Littérature secondaire :

- P. Anstey, *The Philosophy of Robert Boyle*, Londres, Routledge, 2000.
- M. Dennehy et Ch. Ramond (éd.), *La philosophie naturelle de Robert Boyle*, Paris, Vrin, 2009.
- J. E. McGuire, « Boyle's Conception of Nature », *Journal of the History of Ideas*, vol. 33, 1972-4, p. 523-542.

Cours 2. Raphaël Ehram

Sara Ahmed, *Queer Phenomenology*

Au sein de ce cours, nous traduirons et étudierons le texte de Sara Ahmed intitulé *Queer Phenomenology*. En suivant la lecture originale qu'Ahmed offre de Husserl et Merleau-Ponty, notamment à la lumière des pensées du genre et des études postcoloniales, nous nous demanderons à quelles conditions une réflexion de type phénoménologique peut offrir des ressources théoriques et descriptives pour comprendre ce que signifie, pour la sexualité, le fait d'être vécue comme orientée, ou plus généralement, quelle place et quelles significations on peut accorder au concept d'« orientation » en vue de décrire nos existences incarnées et socialement situées.

Bibliographie

Texte étudié au sein du TD :

AHMED Sara, *Queer Phenomenology: Orientations, Objects, Others*, Durham, Duke University Press, 2010

Autres textes:

AHMED Sara, *The Cultural Politics of Emotion*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2004

AHMED Sara, *Strange Encounters: Embodied Others in Post-Coloniality*, Londres, Routledge, 2006

BUTLER Judith, « Performative Acts and Gender Constitution: An Essay in Phenomenology and Feminist Theory », *Theater Journal*, 1988, Vol. 40, n° 4, p. 519-531

BUTLER Judith, « Sexual Ideology and Phenomenological Description », in J. Allen et I. M. Young (ed.), *The Thinking Muse. Feminism and Modern French Philosophy*, Bloomington, Indiana University Press, 1989, p. 85-100

HUSSERL Edmund, *Idées directrices pour une phénoménologie* (1913 ; 3^e éd. 1928), tr. P. Ricœur, Paris, Gallimard, 1950

HUSSERL Edmund, *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale* (posthume, 1954), tr. G. Granel, Paris, Gallimard, 1989

MERLEAU-PONTY Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945

OKSALA Johanna, « A Phenomenology of Gender », *Continental Philosophy Review*, 2006, vol. 39, n° 3, p. 229-244

OKSALA Johanna, « Sexual Experience: Foucault, Phenomenology and Feminist Theory », *Hypatia: A Journal of Feminist Philosophy*, 2011, vol. 26, n° 1, p. 207-223

OKSALA Johanna, « How is Feminist Metaphysics Possible », *Feminist Theory*, 2011, vol. 12, n° 3, p. 281-296

YOUNG Iris Marion, « Lancer comme une fille. Une phénoménologie de la motilité, de la spatialité et du comportement corporel féminins » (1980), tr. D. A. Landes, M.-A. Casselot et C. Mercier, *Symposium*, 2017, vol. 21, n° 2, p. 19-43

Italien

Semestre 1. M3PHLAN6. Philippe AUDEGEAN

Machiavel, *Il principe* ; *Discorsi sopra la prima deca di Tito Livio*.

Le cours portera sur les deux œuvres majeures de Machiavel, *Le Prince* et les *Discours*, longtemps interprétées comme discordantes, sinon contradictoires, et dont l'historiographie récente a au contraire voulu souligner la convergence. Il s'agira de s'initier à la pensée machiavélique tout en s'exerçant à traduire certains passages difficiles.

Bibliographie indicative

1. Œuvres de Machiavel

Les étudiants devront se procurer une édition italienne du *Prince* et des *Discours* (par exemple *Il principe*, éd. Giorgio Inglese, Turin, Einaudi, 1994 ou rééditions ultérieures ; *Discorsi sopra la prima deca di Tito Livio*, éd. Giorgio Inglese, Milan, Rizzoli, 1984 ou rééditions ultérieures ; versions en ligne :

[*Il principe*] <https://www.liberliber.it/mediateca/libri/m/machiavelli/>

[il_principe/pdf/machiavelli_il_principe.pdf](https://www.liberliber.it/il_principe/pdf/machiavelli_il_principe.pdf) ;

[*Discorsi*]

[https://www.liberliber.it/](https://www.liberliber.it/mediateca/libri/m/machiavelli/discorsi_sopra_la_prima_deca_di_tito_livio/pdf/machiavelli_discorsi_sopra_la_prima_deca_di_tito_livio.pdf)

[mediateca/libri/m/machiavelli/discorsi_sopra_la_prima_deca_di_tito_livio/pdf/machiavelli_discorsi_sopra_la_prima_deca_di_tito_livio.pdf](https://www.liberliber.it/mediateca/libri/m/machiavelli/discorsi_sopra_la_prima_deca_di_tito_livio/pdf/machiavelli_discorsi_sopra_la_prima_deca_di_tito_livio.pdf).

Je signale également les traductions françaises suivantes (dont la première présente l'avantage d'être une édition bilingue) :

De principatibus-Le Prince, traduit de l'italien par Jean-Louis Fournel et Jean-Claude Zancarini, Paris, PUF (coll. Quadrige), 2000.
Discours sur la première décade de Tite-Live, traduit de l'italien par Alessandro Fontana et Xavier Tabet, Paris, Gallimard, 2004.

2. Études sur Machiavel

ALTHUSSER Louis, *Solitude de Machiavel*, Paris, PUF, 1998.
– *Machiavel et nous*, Paris, Tallandier, 2009.
AUDIER Serge, *Machiavel, conflit et liberté*, Paris, Vrin, 2005.
CILIBERTO Michele, *Niccolò Machiavelli. Ragione e pazzia*, Bari, Laterza, 2019.
FOURNEL Jean-Louis et ZANCARINI Jean-Claude, *Machiavel : une vie en guerres*, Paris, Passés composés, 2020.
GINZBURG Carlo, *Nondimanco : Machiavelli, Pascal*, Milan, Adelphi, 2018.
LEFORT Claude, *Le Travail de l'œuvre : Machiavel*, Paris, Gallimard, 1972, rééd. coll. Tel, 1986.
SENELLART Michel, *Machiavélisme et raison d'État*, Paris, PUF, 1989.
SKINNER Quentin, *Machiavel*, traduit de l'anglais par Michel Plon, Paris, Seuil, 1989, rééd. coll. Points Essais, 2001.
STRAUSS Leo, *Pensées sur Machiavel*, traduit de l'anglais par Michel-Pierre Edmond et Thomas Stern, Paris, Klincksieck, 2017.

Semestre 2. M4PHLAN6. Philippe AUDEGEAN

Giacomo Leopardi, *Operette morali*.

Le cours sera consacré à la lecture, la traduction, l'analyse et l'interprétation des *Operette morali* de Giacomo Leopardi.

Bibliographie indicative

1. Œuvres de Leopardi

Les étudiants devront se procurer une édition italienne des *Petites Œuvres morales* (par exemple *Operette morali*, éd. Antonio Prete, Milan, Feltrinelli, 1992 ou rééditions ultérieures ; en ligne : https://www.liberliber.it/mediateca/libri/l/leopardi/operette_morali/pdf/leopardi_operette_morali.pdf). Je signale l'édition richement commentée et annotée de Cesare Galimberti (Naples, Guida, cinquième édition, 1998). Je signale également l'unique traduction française intégrale existant à ce jour : *Petites Œuvres morales*, traduit de l'italien par Joël Gayraud, Paris, Allia, 1992.

Le grand ouvrage philosophique de Leopardi est le *Zibaldone*, auquel il sera souvent fait référence pour comprendre et interpréter les *Operette morali*. Je conseille au moins pour commencer de lire la première formulation léopardienne de la « théorie du plaisir », aux pages 165-183 du manuscrit (la pagination du manuscrit est toujours indiquée dans les éditions du *Zibaldone*). Il existe une traduction française de ce texte : *Zibaldone*, traduit de l'italien par Bertrand Schefer, Paris, Allia, 2004. On peut également se reporter à l'anthologie suivante : *La Théorie du plaisir*, traduit de l'italien par Joël Gayraud, Paris, Allia, 1994.

2. Études sur Leopardi

a) Sur les *Petites Œuvres morales*

AUDEGEAN Philippe, *Leopardi. Les Petites Œuvres morales*, Paris, PUF, 2012.

BLASUCCI Luigi, « La posizione ideologica delle *Operette morali* », dans *Leopardi e i segnali dell'infinito*, Bologne, Il Mulino, 1985, p. 165-226. Traduction française : « La position idéologique des *Petites Œuvres morales* », dans Angelo Colombo (éd.), *Lectures de Leopardi, Petites Œuvres morales*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2002, p. 83-130.

GALIMBERTI Cesare, « Un libro metafisico », dans Giacomo Leopardi, *Operette morali*, éd. Cesare Galimberti [1977], Naples, Guida, 1998, p. 1-47. Traduction française : « Un livre métaphysique », dans Angelo Colombo (éd.), *Lectures de Leopardi, Petites Œuvres morales*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2002, p. 131-165.

RUSSO Emilio, *Ridere del mondo : la lezione di Leopardi*, Bologne, Il Mulino, 2017.

SANGIRARDI Giuseppe, *Il libro dell'esperienza e il libro della sventura. Forme della mitografia filosofica nelle « Operette morali »*, Rome, Bulzoni, 2000.

b) Sur la pensée de Leopardi

D'INTINO Franco, *L'immagine della voce. Leopardi, Platone e il libro morale*, Venise, Marsilio, 2009.

FOLIN Alberto, « Intorno al rapporto Leopardi-Nietzsche », dans *Pensare per affetti. Leopardi, la natura, l'immagine*, Venise, Marsilio, 1996, p. 131-154.
– « Il pensiero e il desiderio. Note sulla “teoria del piacere” di Leopardi », dans Gaspare Polizzi (éd.), *Leopardi e la filosofia*, Florence, Edizioni Polistampa, 2001, p. 17-34.

JÉRÔME David, *Introduction au « Zibaldone » de Giacomo Leopardi : la question du système*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2019.

NEGRI Antonio, *Lenta ginestra : studio sull'ontologia di Giacomo Leopardi*, Milan, Sugarco, 1987 ; rééd. Milan, Mimesis, 2001. Traduction française : *Lent Genêt. Essai sur l'ontologie de Giacomo Leopardi*, traduit de l'italien par Nathalie Gailius et Giorgio Passerone, Paris, Kimé, 2006.

POLATO Lorenzo, *Il sogno di un'ombra. Leopardi e la verità delle illusioni*, Venise, Marsilio, 2007.

– « Su alcuni aspetti del rapporto “poesia”-“filosofia” : il potere dell'immaginazione e il compito del poeta », dans A. Folin (éd.), *I diletti del vero. Lezioni leopardiane*, Padoue, Il poligrafo, 2001, p. 17-34.

RIGONI Mario Andrea, *Saggi sul pensiero leopardiano*, Naples, Liguori Editore, 1985.

– *Il pensiero di Leopardi*, Milan, Bompiani, 1997. Traduction française : *La Pensée de Leopardi*, Lectoure, le Capucin, 2002.